

SIR WILFRID LAURIER DANS L'OUEST

Le premier ministre a reçu à Weyburn (Sask.) un accueil enthousiaste

LA MOITIE DE LA POPULATION DE WEYBURN EST COMPOSEE D'AMERICAINS. — TOUS SE SONT JOINTS AUX CANADIENS POUR ACCLAMER SIR WILFRID.

Un très bon Yankee, a dit un orateur américain, peut faire un bon Canadien, mais tout bon Canadien peut faire un très bon Yankee.

Weyburn, Sask., 3. (De notre envoyé spécial). — Sir Wilfrid Laurier et ses compagnons de voyage sont arrivés ici hier soir, venant de Regina. Une foule énorme les attendait à la gare et pour souhaiter la bienvenue au Premier Ministre auquel un banquet civique a été ensuite offert à l'hôtel "Royal George".

Ce matin le Premier Ministre et ceux qui l'accompagnent ont visité en automobiles les champs de blés qui sont magnifiques et qui donneront une moyenne de 25 minots par acre.

A son retour Sir Wilfrid a reçu une députation de cultivateurs de blé qui d'une manière très saisissante ont exprimé, au Premier Ministre, leurs griefs. Ils ont reçu du lui les mêmes assurances que celles que Sir Wilfrid a déjà eu, à plusieurs reprises l'occasion de donner, au sujet des éleveurs aux terminus, au sujet du chemin de fer de la Baie d'Hudson, et au sujet du tarif douanier.

A 2 heures une réception civique a eu lieu, au cours de laquelle une adresse de bienvenue a été présentée au Premier Ministre par le maire Smith.

Dans sa réponse Sir Wilfrid a dit qu'il était heureux de voir ses amis jouer des privilèges que la constitution britannique leur accorde, à eux comme aux autres représentants des divers nations. A un banquet civique, en effet, hier soir, des orateurs américains avaient exprimé les sentiments de leurs concitoyens à l'égard de la constitution britannique, en déclarant qu'ils étaient des gens très heureux et très satisfaits. Ils ajoutèrent qu'ils avaient trouvé au Canada toute la protection qu'ils s'attendaient à y trouver.

"Un très bon Yankee, a dit l'un d'eux, peut faire un bon Canadien, tout bon Canadien peut faire un très bon yankee."

Le jour de fête civique a été marqué cet après-midi par des exercices de sports athlétiques dans l'enceinte de l'Exposition. Il y a eu, entre autres, des matches très intéressants de Baseball et de Lacrosse.

Une foule considérable était accourue pour la circonstance de tout le district environnant et ce jour de fête a été favorisé par un temps idéal.

Ce soir, Sir Wilfrid a pris la parole dans une grande réunion publique, qui a eu lieu dans la salle de patinage où on lui a fait une chaleureuse réception.

Sir Wilfrid s'est rendu de l'hôtel à la salle de patinage dans une vieille voiture de poste traînée par quatre chevaux blancs.

La réunion était présidée par M. N. D. McKinnon, président de l'association libérale locale. Les orateurs qui ont pris la parole ont été M. J. G. Turfitt, M.P., pour Assiniboia, W. M. Martin, M.P., pour Regina et l'hon. Walter Scott.

Sir Wilfrid Laurier dans son discours a étendu ses souhaits de bienvenue à tous les canadiens d'origine étrangère et l'hon. M. Graham s'est surtout adressé aux jeunes gens de l'Ouest. Chacun des orateurs ont été cordialement accueillis, mais Sir Wilfrid l'a été d'une manière toute particulière, car son discours a été un très beau morceau d'éloquence.

Le premier ministre et ses compagnons de voyage partiront demain pour Moosejaw.

APRES 45 ANS DE BAGNE

Un brigand italien qui avait été condamné à perpétuité est gracié après 45 de bagne.

Rome, 3. — Le gouvernement italien a gracié le brigand Tarantini, qui a fait 45 ans de bagne. Tarantini, en 1865, avait fait une guérilla dans le royaume de Naples en faveur des Bourbons. Capturé par le général Pallavicino, il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité. Actuellement, âgé de soixante-cinq ans, il jouit d'une bonne santé et possède une petite fortune économisée pendant sa longue détention. Il s'est retiré dans la Basilicate. Son plus grand étournement a été d'utiliser le chemin de fer qu'il n'avait jamais vu.

LES AVIATEURS

Deux exploits et une chute Douai, (France), 3. — M. Baeder a fait hier, sur un biplan Farman, une envolée avec trois passagers. Le poids total du biplan avec les passagers était d'environ 700 livres. Blackpool, Angl., 3. — L'aviateur français Chavez a essayé de battre aujourd'hui le record de l'altitude pour le monoplane. Avec un Blériot, il s'est élevé à 5,465 pieds. Le 9 juillet Brookins s'était élevé, à Atlantic City, à 6,175 pieds, et l'aviateur Tuck à Bruxelles, lundi dernier, s'est élevé à 5,570 pieds, mais ces chiffres n'ont rien d'officiel, tandis que la performance accomplie aujourd'hui par Chavez ayant été officiellement contrôlée, c'est lui qui jusqu'à nouvel ordre, détient le record officiel de l'altitude pour les monoplans. New York, 3. — Un aviateur amateur, le Dr H. Walden, a été très grièvement blessé aujourd'hui à Garden City, en essayant un nouvel aéroplane. Il est tombé brusquement d'une hauteur de cinquante pieds. On croit qu'il a des lésions internes.

LE ROI DU MONTENEGRO

Toutes les puissances ont donné leur assentiment à la proclamation de la royauté monténégrine.

Sattigné, 3. — Il est aujourd'hui officiellement annoncé que les puissances ont à l'unanimité consenti à la proclamation de la royauté monténégrine. Le consentement de l'Autriche-Hongrie vient d'arriver en dernier. La fête du cinquantenaire du règne du prince Nicolas, qui tombe au mois prochain, sera donc l'occasion de la proclamation. Le futur roi est âgé de soixante-six ans. Il a succédé en 1860 à son oncle le prince Danilo, victime d'un assassinat.

L'HON. FIELDING EN BELGIQUE

On donne un dîner en son honneur et on boit à sa santé. Bruxelles, 3. — M. Armand Hubert, ministre de l'Industrie et du Travail, a donné hier un dîner en l'honneur de l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances du Canada. On y remarquait le comte de Smet de Mayer, ancien premier ministre de Belgique, le duc d'Ursel, le colonel Thys, le comte de Santo Tirso, l'amiral de La Matia, le ministre espagnol Santa Maria, le baron Escollanza, le baron Janssen, président du comité de l'Exposition, M. Gaston Perier, directeur-général du chemin de fer du Congo, M. Cadot, de la Banque de Bruxelles, M. Hamelin, de la Société Générale, les deux commissaires canadiens de l'exposition, etc. M. Hubert a proposé la santé du ministre Fielding et du Canada. Le ministre des finances a répondu et a proposé, à son tour, la santé du roi de Belgique et du ministre Hubert.

LA FLOTTE TURQUE

La Turquie est en pourparlers avec l'Allemagne pour l'achat de deux nouveaux navires de guerre. Wilhelmshafen, 3. — Dans les milieux officiels de la marine allemande, on dit que la Turquie est actuellement en négociation avec l'Allemagne pour l'achat de deux vaisseaux de guerre allemands qui viendraient s'ajouter au "Brandenburg" et au "Kurfurst Friedrich Wilhelm". Ceux que la Turquie se propose d'acquieser sont le "Weissenberg" et le "Worth". Un autre banquet sera donné aujourd'hui en l'honneur de M. Fielding, par les directeurs de la Compagnie de Pulpes Belgo-Canadienne. Le ministre des finances du Canada a produit une impression favorable, chez les grands financiers de Belgique. Le ministre belge a félicité chaleureusement et remercié le ministre canadien du nouveau traité commercial conclu entre la Belgique et le Canada.

LES EAUX LIMITROPHES

LES REGLEMENTS INTERNATIONAUX DES PECHERIES EXISTENT

Les pêcheurs canadiens sont hélas les seuls à les appliquer

Ottawa, 3. (Dépêche spéciale au "Canada") — Il y a maintenant plus et les Etats-Unis ont officiellement donné leur consentement au traité instituant des règlements communs pour de deux ans que la Grande-Bretagne les pêcheries dans les eaux limitrophes entre le Canada et les Etats-Unis. Plus d'une année s'est écoulée, également, depuis que les commissaires internationaux, le Prof. David Starr Jordan et le Prof. E. E. Prince ont établi des règlements relatifs à la protection et à la conservation des poissons comestibles et depuis que ces règlements ont été ratifiés tant par la Grande-Bretagne que par les Etats-Unis. Mais jusqu'ici, l'application de ces règlements paraît plus éloignée que jamais. Ce retard, qui provoque de nombreuses plaintes de la part des Canadiens qui sont intéressés à la pêche dans l'intérieur des terres, est uniquement dû au fait que le Sénat et le Congrès des Etats-Unis n'ont encore rien fait pour mettre en vigueur ces règlements du côté américain de la frontière. Le Canada a fait ce qu'il devait faire et depuis des mois il attend que Washington agisse. Mais le Sénat et le Congrès se sont ajournés sans prendre les décisions législatives indispensables à la mise en vigueur immédiate des règlements. Du côté du Canada, ces décisions législatives ont été prises à la dernière session du Parlement et par un vote unanime de la Chambre des Communes. Depuis lors, les choses en sont restées là en attendant que l'on prenne à Washington les mesures législatives nécessaires à la mise en vigueur des règlements. Cependant le gouvernement canadien, au moment où les règlements en question ont été définitivement ratifiés, avait cru comprendre, l'année dernière, que les Etats-Unis agravaient par promptitude. Les retards apportés par Washington, dans cette circonstance, semblent dus à l'influence des pêcheurs américains de la Baie de Saginaw et du Lac Huron qui s'opposent énergiquement à un règlement plus sévère de la pêche des poissons comestibles dans les grands lacs. Ils prétendent que si ces nouveaux règlements sont appliqués, ils seront mis dans l'impossibilité de continuer leur commerce. Leur influence, agissant par l'intermédiaire des sénateurs du Michigan et des membres du Congrès dans ce même Etat, semble avoir suffi à arrêter jusqu'ici cette réforme, qui était pourtant désirée d'un côté comme de l'autre de la frontière, par tous ceux qui ont à cœur la conservation du poisson. Dans ces conditions, il va de soi que l'époque à laquelle les règlements en question entreront en vigueur, dépend entièrement des Etats-Unis. Entrecas rien ne peut être fait avant la prochaine session du Congrès. On insistera à ce moment-là pour que les Etats-Unis fassent le nécessaire. Actuellement l'application des règlements de pêche dépend exclusivement des Etats et c'est pourquoi la situation actuelle, si peu satisfaisante continue telle qu'elle est. Depuis bien des années les pêcheurs canadiens qui pêchent dans les eaux limitrophes, se plaignent d'être obligés d'observer à la lettre les règlements restrictifs, tandis que leurs concurrents, juste en face d'eux, de l'autre côté de la ligne imaginaire qui constitue la frontière peuvent impunément épuiser les pêcheries, sans qu'aucun règlement n'intervienne. Il semblerait que les autorités, de ce côté de la frontière, ont montré qu'ils étaient, beaucoup plus que nos voisins, pénétrés du désir de protéger la pêche.

ESPAGNE ET VATICAN

L'AGITATION CATHOLIQUE AUGMENTE DANS LE NORD DE L'ESPAGNE.

Le roi Alphonse cause de la situation avec M. Briand.

Madrid, 3. — Le maréchal de camp Lopez Dominguez, ancien président du sénat et ancien premier ministre, a déclaré aujourd'hui qu'il soutiendrait le premier ministre Canalejas dans sa lutte pour les réformes religieuses, mais il ajoute qu'il doute du succès de ce mouvement à cause de l'énorme puissance du clergé et de son influence sur les femmes. Le maréchal ajoute: "La franchise avec laquelle le premier ministre Canalejas conduit la campagne est certainement tout à son avantage et à l'avantage de la situation actuelle. Il veut que l'Espagne et le monde entier sachent ce qu'il fait. S'il réussit il aura rendu à l'Espagne un service immense." Madrid, 3. — L'agitation prend de plus grandes proportions parmi les populations du nord de l'Espagne qui, dans leur grande majorité sont du côté du Vatican dans le conflit actuel. Les organisateurs de la manifestation qui doit avoir lieu à Saint-Sébastien pour protester contre la politique du ministre Canalejas, déclarent que cette manifestation aura lieu malgré la défense des autorités. Ils comptent que 100,000 ecclésiastiques se rendront pour la circonstance dans la capitale d'été et prendront part à la manifestation qui aura lieu le 7 juin devant le Palais du Roi. On dit que l'interdiction de cette manifestation a été décidée à la demande des commerçants qui craignent qu'elle ne dégénère en désordres graves. Paris, 3. — Le roi Alphonse XIII a eu hier soir un très long entretien avec le Président du Conseil, M. Briand. On assure que la situation religieuse de l'Espagne a fait le principal sujet de leur conversation.

LA CHINE BOYCOTTE

A CANTON LES CHINOIS BOYCOTTENT LES MARCHANDISES AMERICAINES.

Ils répondent aux vexations qu'on leur fait subir aux Etats-Unis.

Canton, Chine, 3. — Par manière de réponse au traitement que les chinois reçoivent en Amérique, on vient de proclamer ici le boycottage des marchandises et des marchands américains. Ce boycottage semble devoir procéder de la même façon que celui qui se produisit il y a plusieurs années et qui causa des millions de dollars de dommages au commerce américain en Chine. Dans le cas particulier, les chinois se plaignent surtout des hangars de détention de l'île d'Angelis, dans la baie de San Francisco. Ils ont essayé de les faire transporter à San Francisco, même de manière à assurer aux chinois, nouveaux arrivants, un meilleur traitement. Le boycottage est proclamé par la société du gouvernement autonome chinois, à Canton. C'est une association dont la propagande et le programme, tout nationalistes, peuvent se résumer dans cette formule: "La Chine aux Chinois". Elle demande aussi la réforme du gouvernement. Les Chinois de San Francisco ont écrit à cette société pour faire appel à son intervention. Un appel a été adressé à tous les chinois résidant à l'étranger pour les inviter à se joindre au boycottage.

CATASTROPHE EN ALGERIE

Un grave accident de chemin de fer coûte la vie à 30 personnes. — Il y a quarante blessés.

Oran, (Algérie), 3. — Trente personnes ont été tuées et quarante blessées, par suite d'un tamponnement entre un train de marchandises et un express, près de Teleghach. Parmi les morts se trouve le commandant français de cette place. Parmi les blessés sont plusieurs officiers.

LA DUCHESSE D'AOSTE REVIENT D'AFRIQUE

Tout comme M. Roosevelt, la duchesse a chassé le fauve et l'hippopotame.

Rome, 3. — La duchesse d'Aoste, née d'Orléans, vient de passer plusieurs mois au centre de l'Afrique, où elle a chassé le fauve et l'hippopotame, et où elle a déployé des qualités remarquables d'endurance et d'intrepidité. Une dépêche de la "Tribuna" annonce que la duchesse vient de s'embarquer à Mombasa pour rentrer en Italie.

INCENDIE D'UN HANGAR A LOCOMOTIVES

Le feu détruit un hangar de locomotives et quinze locomotives.

Chardon, Neb., 3. — Le grand hangar des locomotives et les ateliers des machines du chemin de fer de Chicago et Northwestern a été détruit hier par un incendie. Le hangar pouvait contenir vingt locomotives. Il n'en contenait à ce moment-là que quinze mais toutes les quinze ont été mises hors de service par le feu. Les pertes sont évaluées à \$400,000.

POUR AVOIR LA PLUIE

Des citoyens de l'Etat d'Oklahoma organisent des réunions de prières pour demander la pluie.

Mount Scott, Okla., 3. — Sachant que si la pluie ne tombe pas bientôt dans leur région, la récolte serait perdue, les citoyens de Mount Scott, et des environs se sont réunis pour prier ensemble. Ils continueront chaque jour leur réunion de prière jusqu'à ce que la pluie tombe.

INCENDIE A SELKIRK

Les entrepôts de la Winnipeg Fish Co. détruits. — Les pertes sont de \$80,000.

Selkirk, Man., 3. — Le plus violent incendie qu'on ait jamais vu à Selkirk a éclaté, vers deux heures, hier après-midi, aux entrepôts frigorifiques de la Winnipeg Fish Company, qui ont été réduits en cendre, en moins d'une heure. Les pertes s'élevèrent à \$80,000, les pompiers ayant été impuissants à éteindre les flammes, vu que les entrepôts leur offraient une protection.

CONCASSEURS DE PIERRE

Concasseurs giratoires et de haute qualité McCully pour répondre à tous vos besoins. Toutes capacités. ENGIN — CHAUDIERES — CRIBLES — ELEVATEURS.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS COOPER Téléphone Main 3428-3431 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE. 105-1-P

POURQUOI TOUJOURS PAYER LOYER lorsque vous pouvez si facilement devenir propriétaire à MONTREAL-EST!! Magnifiques Cottages de \$1,500.00 à \$3,000.00 Payables 10 p. c. comptant et le balance comme du loyer Descendez les voir à MONTREAL-EST. Pour renseignements, S'adresser à Jos. Versailles, 99 RUE ST-JACQUES. 148-P

UN ABORDAGE A SEATTLE

Deux paquebots entrent en collision à l'entrée du port de Seattle. — Les passagers sont sains et saufs.

Seattle, Wash., 3. — De bonne heure, ce matin, le paquebot en acier "Chippewa", a abordé le paquebot en bois "Albion", au large de West Point, près de l'entrée du port de Seattle. Le "Chippewa" revenait de Vancouver où il avait transporté une bande d'excursionnistes. Il n'avait pas de passagers à bord. A bord de l'"Albion" il y avait dix passagers à destination d'Everett, mais on assure qu'aucun d'eux n'a eu de mal. La coque du paquebot de bois a été trouée par la proue du paquebot d'acier et les deux bateaux sont restés pris et comme liés l'un à l'autre. L'"Albion" est considéré comme complètement perdu, mais tous ses passagers et son équipage ont pu passer sains et saufs à bord du "Chippewa". Les dégâts subis par le "Chippewa", sont sans grande importance. C'est un paquebot d'acier, jaugeant 996 tonnes. Il a été construit à Toledo, Ohio, en 1900 et appartient à la "Puget Sound Navigation Co."

LE DIVORCE EN FRANCE

C'est dans les classes populaires que le nombre des divorces est le plus considérable.

Paris, 3. — M. Paul Nourrisson, avocat à la cour d'appel, a fait à l'Académie des sciences morales et politiques sur "l'extension du divorce dans les classes populaires en France", comme le démontrent les statistiques de l'assistance judiciaire. A Paris seulement, le nombre des demandes dépasse 9,000 par an. L'auteur conclut en demandant qu'au moins une nouvelle législation ne vienne pas, en facilitant encore le divorce, accélérer la dissolution de la famille si rapide à l'heure actuelle.

CONDAMNEE A MORT PAR ERREUR

Le jury de Saône et Loire commet une erreur qui fait condamner à mort une accusée qu'il voulait envoyer aux travaux forcés.

Paris, 3. — Le jury de Saône-et-Loire vient de commettre une grosse erreur en condamnant à mort une femme qui pensait envoyer aux travaux forcés. Voici les faits: La femme Perrin, trente-deux ans, propriétaire à Fuisse, près Mâcon, et son domestique, Toussaint Guignot, trente et un ans, dit la Guigne, étaient accusés de l'assassinat de la veuve Perrin, quatre-vingt-quatre ans, grand-mère de l'accusée. Guignot reconnaissait le crime et disait: "J'ai été poussé par la femme Perrin, qui voulait se débarrasser de la vieille parce qu'elle était obligée de lui servir une petite pension. Du reste, ma coaccusée m'avait promis d'être ma maîtresse et de me faire prendre un excellent dîner après le crime." — Ce sont des mensonges, criait la femme Perrin, qui protestait de son innocence. Le jury avait donc à examiner les questions d'assassinat et de complicité. Il comprit bien que l'assassinat était puni de mort, mais il crut que la complicité n'était frappée que des travaux forcés. Il accorda donc, dans les circonstances atténuantes à Guignot et le refusa à la femme Perrin. Guignot fut condamné à 10 ans de travaux forcés et la cour dut frapper de la peine de mort sa complice. Le jury a aussitôt reconnu son erreur par un recours en grâce qui a été signé par tous les jurés. D'autre part, la condamnée à mort a signé un pourvoi en cassation.

SUICIDE D'UN AMERICAIN A PARIS

Un avocat de Chicago se jette dans la Seine pour en finir avec la vie.

Paris, 3. — On vient d'établir l'identité d'un Américain qui s'est suicidé le 29 juillet. C'est un avocat de Chicago, nommé William Starin. Il vivait en Europe depuis deux ans, M. Starin souffrait de neurasthénie et d'insomnie et avait plusieurs fois annoncé son intention d'en finir avec la vie. Vendredi dernier dans la soirée, il obligea sa garde malle à sortir de la chambre, ferma la porte à clef et sortit par la fenêtre. Sa chambre étant au cinquième étage, il descendit presque dans la rue en sautant de balcon en balcon. Sa femme et sa garde malade s'élançèrent à sa poursuite, mais lorsqu'elles arrivèrent dans la rue, il avait déjà disparu sans qu'il fut possible de se rendre compte dans quelle direction il était parti. Il courut à travers les rues, en vêtements de nuit, jusqu'au pont de Grenelle où il sauta dans la Seine. Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui. — Mme Starin est originaire de Louisville, Kentucky.

MORT D'UN DESSINATEUR

Londres, 3. — M. Finley Sambourne, principal dessinateur et caricaturiste du "Punch" est mort aujourd'hui après une longue maladie.

Le Canada

IMPRIME ET PUBLIE PAR La Cie de Publication du Canada

ECHOS

MINISTRES PROVINCIAUX

L'Hon. M. Décarie était aux bureaux du gouvernement hier matin.

POUR ALPHONSE ALLAIS

La Société normande d'ethnographie et d'art populaire en France a fait poser, sur la maison d'Honfleur où naquit Alphonse Allais, une plaque commémorative.

L'ARTILLER ET L'HORLOGER

L'histoire est authentique, si l'on en croit un confrère de France. Dans un poste militaire, en Egypte, un artilleur a la consigne de faire partir un coup de canon, chaque jour, à midi.

JEANNE D'ARC EN AUSTRALIE

Ce titre ne signifie pas, comme on pourrait le supposer, que la grande héroïne française soit allée, quelques siècles avant ses ennemis les Anglais, faire la conquête de la grande terre océanienne, mais bien que son culte a traversé les mers, et qu'aux antipodes comme dans sa patrie, elle est solennellement honorée.

RESTAURATEUR DE L'ART

M. Pons, restaurateur et poète, qui obtint une voix à l'Académie française, celle de M. Maurice Barrès, donnait l'autre soir une fête en l'honneur de ce dernier.

FEUILLETON DU CANADA

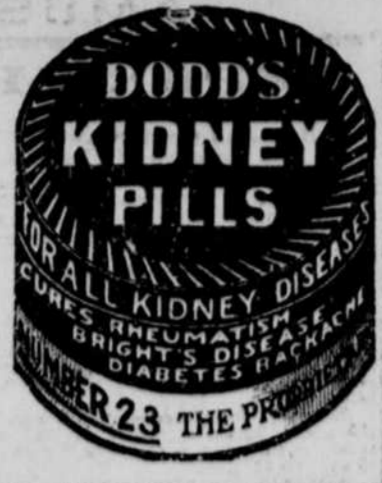
LIENS DE HAINE

GRAND ROMAN NOUVEAU

PAR PAUL DE GARROS

(Suite) No. 5

Quelle que préparé qu'il fût à jouer la comédie qu'il avait inventée, il ne put s'empêcher d'être vivement ému.



LETRE DE L'OUEST

UNE DENEGATION FORMELLE AUX AVANCES DE M. H. BOURASSA. — LA POPULATION DE L'OUEST EST EN FAVEUR DE LA CREATION D'UNE MARINE DE GUERRE. — UNE VISITE A SASKATOON ET A PRINCE ALBERT.

Regina, 31. — (De notre envoyé particulier.) — D'après le dernier numéro du "Canada" que je viens de recevoir, je constate que l'unique Henri Bourassa et le clan nationaliste, continuent de laisser entendre dans la province de Québec que la population de l'Ouest, et en particulier les conservateurs, sont opposés à la création d'une marine canadienne sous prétexte qu'elle constitue un premier pas vers l'introduction du militarisme en Canada, et aussi vers la perte de notre autonomie.

LE JOYEUX BISMARCK

La "Magasin Pittoresque" cite sur Bismarck une curieuse anecdote. Dans sa jeunesse, Bismarck aimait la gaieté, la danse, la plaisanterie, autant que son camarade le comte de Keyserling aimait l'étude.

LAINE DE SAXE

On vient de célébrer le jubilé du deux centième anniversaire de la célèbre manufacture royale de porcelaine de Saxe établie à Meissen.

RESTAURATEUR DE L'ART

M. Pons, restaurateur et poète, qui obtint une voix à l'Académie française, celle de M. Maurice Barrès, donnait l'autre soir une fête en l'honneur de ce dernier.

LETRE DE L'OUEST

UNE DENEGATION FORMELLE AUX AVANCES DE M. H. BOURASSA. — LA POPULATION DE L'OUEST EST EN FAVEUR DE LA CREATION D'UNE MARINE DE GUERRE. — UNE VISITE A SASKATOON ET A PRINCE ALBERT.

Regina, 31. — (De notre envoyé particulier.) — D'après le dernier numéro du "Canada" que je viens de recevoir, je constate que l'unique Henri Bourassa et le clan nationaliste, continuent de laisser entendre dans la province de Québec que la population de l'Ouest, et en particulier les conservateurs, sont opposés à la création d'une marine canadienne sous prétexte qu'elle constitue un premier pas vers l'introduction du militarisme en Canada, et aussi vers la perte de notre autonomie.

LAINE DE SAXE

On vient de célébrer le jubilé du deux centième anniversaire de la célèbre manufacture royale de porcelaine de Saxe établie à Meissen.

RESTAURATEUR DE L'ART

M. Pons, restaurateur et poète, qui obtint une voix à l'Académie française, celle de M. Maurice Barrès, donnait l'autre soir une fête en l'honneur de ce dernier.

LETRE DE L'OUEST

UNE DENEGATION FORMELLE AUX AVANCES DE M. H. BOURASSA. — LA POPULATION DE L'OUEST EST EN FAVEUR DE LA CREATION D'UNE MARINE DE GUERRE. — UNE VISITE A SASKATOON ET A PRINCE ALBERT.

Regina, 31. — (De notre envoyé particulier.) — D'après le dernier numéro du "Canada" que je viens de recevoir, je constate que l'unique Henri Bourassa et le clan nationaliste, continuent de laisser entendre dans la province de Québec que la population de l'Ouest, et en particulier les conservateurs, sont opposés à la création d'une marine canadienne sous prétexte qu'elle constitue un premier pas vers l'introduction du militarisme en Canada, et aussi vers la perte de notre autonomie.

LAINE DE SAXE

On vient de célébrer le jubilé du deux centième anniversaire de la célèbre manufacture royale de porcelaine de Saxe établie à Meissen.

RESTAURATEUR DE L'ART

M. Pons, restaurateur et poète, qui obtint une voix à l'Académie française, celle de M. Maurice Barrès, donnait l'autre soir une fête en l'honneur de ce dernier.

nant le collège proprement dit, la résidence des étudiants, le pavillon des machines agricoles et les étables, comprend 1300 acres de terrain, admirablement situés pour une institution de ce genre.

De Saskatoon nous nous sommes rendus à Prince Albert. De toutes les villes de l'Ouest, c'est encore Prince Albert qui ressemble le plus à nos villes de l'Est, située à environ 500 milles à l'ouest de Winnipeg, à 300 milles au nord de la frontière des Etats-Unis et à environ 500 milles à l'est des Montagnes Rocheuses, elle est comme sa rivale, Saskatoon, à peu près au centre de la province de Saskatchewan.

LE MINISTRE OLIVER DANS L'OUEST

Victoria, C. A., 3. — L'honorable Frank Oliver, Ministre de l'Intérieur, qui arrive d'un long voyage à Edmonton, en passant par Dawson, a reçu des délégations du Conseil municipal et du Board of Trade.

L'ACADEMIE FRANÇAISE ET LES ECRIVAINS BELGES

Paris, 3. — A propos de la récente visite officielle du roi Albert à Paris, on reparle beaucoup à Bruxelles de l'idée, mise en avant depuis quelque temps déjà, de la création d'une section de correspondants étrangers, à l'Académie française, section à laquelle les écrivains français de Belgique auraient accès.

LES AFFAIRES MUNICIPALES ET LA POLITIQUE

UNE OPINION DU PRESIDENT DU CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS

Le Conseil municipal de Paris vient de procéder récemment au renouvellement de son bureau et son président a prononcé, à cette occasion, un magnifique discours où il a fait ressortir le grand changement opéré dans le Conseil municipal de Paris depuis quelques années par suite de la suppression de la politique dans les délibérations et les discours.

LE MINISTRE OLIVER DANS L'OUEST

Victoria, C. A., 3. — L'honorable Frank Oliver, Ministre de l'Intérieur, qui arrive d'un long voyage à Edmonton, en passant par Dawson, a reçu des délégations du Conseil municipal et du Board of Trade.

L'ACADEMIE FRANÇAISE ET LES ECRIVAINS BELGES

Paris, 3. — A propos de la récente visite officielle du roi Albert à Paris, on reparle beaucoup à Bruxelles de l'idée, mise en avant depuis quelque temps déjà, de la création d'une section de correspondants étrangers, à l'Académie française, section à laquelle les écrivains français de Belgique auraient accès.

LES IMMIGRANTS D'ANGLETERRE

Insinuation mensongère d'une revue hebdomadaire.

LES HOMMES D'AFFAIRES QUI FONT DE LA PUBLICITE DANS LE "CANADA"

assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

LES HOMMES D'AFFAIRES QUI FONT DE LA PUBLICITE DANS LE "CANADA"

assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

sentier perdu. Ce matin même, il se plaignait de douleurs au cœur... Elle s'en aperçut enfin, et aussitôt une inquiétude la saisit. Elle regarda sa montre; il était six heures moins le quart.



Le Canada

MONTREAL 4 AOUT 1910.

A la conférence de 1909

COMMENT NOTRE AUTONOMIE A ETE PLEINEMENT SAUVEGARDEE

Sir Frederick Borden et l'hon. M. Brodeur, nos délégués à la conférence de la défense impériale de 1909, ont-ils lié le Canada à prendre part, bon gré mal gré, à la défense militaire de l'empire, comme le prétendent les nationalistes?

Cette prétention a été réfutée maintes et maintes fois, mais puisqu'il faut recommencer, allons-y!

Dans le "livre bleu" contenant le rapport officiel des délibérations de la conférence, on trouve le texte du télégramme de lord Crewe, ministre des Colonies, consultant les gouvernements coloniaux sur l'opportunité de cette conférence, et on y lit la phrase suivante:

"La conférence aurait, naturellement, UN CARACTERE PUREMENT CONSULTATIF, elle serait tenue à huis-clos." (Page 8)

La conférence ayant eu lieu, M. Asquith, premier ministre du gouvernement impérial, en communiqua les résultats à la Chambre impériale des Communes, le 26 août, et il se servit des termes suivants:

"Il s'ensuit que toutes les résolutions agréées et les propositions approuvées par la conférence qui vient d'avoir lieu doivent être tenues, en ce qui concerne les délégués des Dominions, pour être "ad referendum", et NE LES LIER EN AUCUNE FAÇON A MOINS ET AVANT D'ETRE SOUMISES A LEURS PARLEMENTS RESPECTIFS." (Page 21.)

A la conférence subsidiaire tenue ensuite dans les bureaux du ministère de la guerre, où fut discuté le projet d'uniformiser l'organisation des forces militaires des colonies, la proposition qui fut faite à ce sujet portait la réserve suivante: "SANS DIMINUER LE CONTROLE COMPLET DU GOUVERNEMENT DE CHAQUE DOMINION SUR LES FORCES MILITAIRES LEVEES SUR SON TERRITOIRE." (Paroles de M. Asquith.)

Et plus loin on lit, encore dans le discours de M. Asquith:

"Il en est résulté un plan d'organisation des forces de la couronne, où qu'elles se trouvent, tel que, tout en conservant l'autonomie complète de chaque Dominion, SI LES DOMINIONS DESIRENT AIDER A LA DEFENSE DE L'EMPIRE, en cas de danger réel, leurs forces pourraient être réunies et former une armée impériale homogène." (Page 21.)

Et enfin, le résumé des délibérations de la conférence "militaire" porte que:

"Il a été entendu que les représentants des Dominions autonomes ont signifié leur acquiescement général à la proposition suivante: "Chaque partie de l'Empire consent volontiers à faire ses préparatifs de façon à lui permettre, SI ELLE LE DESIRE, de prendre sa part de la défense générale de l'Empire." (page 29.)

Le mémoire du ministre de la Guerre, M. Haldane, soumettant ses propositions à la conférence militaire, est reproduit à la page 33. Il débute ainsi:

"En soumettant ces propositions aux membres de la conférence, le ministère de la guerre se rend parfaitement compte que les représentants des Dominions d'outre-mer NE PEUVENT PAS, à la conférence, LIER LEURS GOUVERNEMENTS, NI OBLIGER EN AUCUNE FAÇON LES OFFICIERS ET SOLDATS composant les forces des Dominions d'outre-mer à AUCUN SERVICE EN DEHORS DE LEURS COTES ET DE LEURS FRONTIERES."

Ces textes sont formels et indiscutables. Qu'on les relise avec soin et on se demandera quelle audace il faut pour oser prétendre que nos représentants en Angleterre nous ont livrés pieds et poings liés, aux autorités impériales.

La paix sociale

LA FIN DE LA GREVE DU GRAND TRONC

La grève des employés du Grand-Tronc est terminée, grâce à l'intervention du gouvernement et grâce aussi à la pression de l'opinion publique.

La solution de ce litige économique et social est donc conforme aux principes de la loi Lemieux, quoiqu'elle ne résulte pas directement de l'application de cette loi; car elle a été préparée et rendue possible par l'entente de la commission nommée en vertu de la loi et elle est, en somme, l'acceptation par les deux parties au conflit des conclusions auxquelles était arrivée cette commission.

Nous nous réjouissons à tous les points de vue de ce résultat. D'abord, parce qu'il met fin à une situation économique préjudiciable au commerce et à l'industrie; ensuite parce qu'il rétablit la bonne entente entre les employés de la compagnie et la compagnie elle-même.

Et finalement, parce qu'il démontre que, avec la publicité que donne la loi Lemieux aux causes du conflit et aux arguments des deux parties, il n'est plus possible aujourd'hui, même si la grève est déclarée, de continuer cette grève jusqu'à extinction des ressources des ouvriers, comme cela se produisait fréquemment autrefois.

Nous nous en réjouissons surtout parce que, en fin de compte, il n'y a ni vainqueur ni vaincu et qu'il ne restera par conséquent de cette lutte que la rançonne ni fermeté de trouble futur.

L'hon. Mackenzie King - qui revient principalement le mérite de cetablissement de la paix sociale au Canada - a rendu au pays tout entier un signalé service.

L'Intercolonial

M. Wm MacKenzie, président du Canadian Northern, vient de poser devant le public sa compagnie comme aspirant à devenir acquéreur du chemin de fer Intercolonial.

Ce serait, dit-il, le complément naturel du réseau transcontinental du Canadian Northern, qui serait ainsi relié aux principaux ports d'hiver du Canada sur l'Atlantique et qui, d'ici à trois ans, aura sa ligne de la Colombie Anglaise construite jusqu'à Vancouver.

Si le Canadian Northern est prêt à faire des offres raisonnables au gouvernement fédéral, nous croyons que ces offres seront étudiées sans parti pris et recevront un bon accueil.

Quoiqu'un certain nombre de confrères prétendent que l'Intercolonial n'est pas à vendre, nous sommes persuadés que si une compagnie solvable offrait une compensation raisonnable pour les \$73,000,000 de capital que le Canada y a dépensé et dont le trésor public paie chaque année les intérêts, il y aurait grande chance que cette offre soit acceptée.

D'autant plus que la Commission des Chemins de fer qui fonctionne aujourd'hui d'une manière si satisfaisante pour le public en général, pourrait toujours prendre soin des intérêts spéciaux des populations des provinces maritimes que l'Intercolonial a pour fin de desservir.

Le gouvernement fédéral n'est pas entiché de la théorie de l'exploitation des chemins de fer par l'Etat. L'expérience lui a trop prouvé que l'Etat est un mauvais administrateur de chemins de fer, au point de vue des résultats financiers.

Cette légende

La légende tendant à faire croire que la grande partie de l'immigration qui est au Nord-Ouest: Doukhobors, Galiciens, Ruthènes, etc., se compose de vagabonds non désirables, n'est pas corroborée ni justifiée, par ceux qui sont sur les lieux et peuvent se rendre compte "de visu".

Déjà, ceux qui avaient approché de près la population cosmopolite qui envahit continuellement les plaines du Nord-Ouest et en fera dans quelques

années une des régions les plus prospères du monde, avaient une toute autre impression que celle à laquelle nous ont habitués les discours fougueux et plus ou moins sérieusement documentés, rapportés par la presse nationaliste et conservatrice.

Toute cette histoire de Doukhobors, n'est à la vérité, qu'une légende inventée à plaisir comme tant d'autres, du reste, pour battre en brèche un gouvernement, qu'on veut attaquer à tout prix.

Notre correspondant dans sa dernière lettre datée de Saskatoon nous dit en effet, qu'à Yorkton, village de 3000 âmes environ, composé en grande partie de Doukhobors, cette population compte d'excellents travailleurs, les uns s'adonnant à la culture de la terre, les autres excellent dans certaines industries, comme par exemple la fabrication de la brique; elle est fort paisible, de mœurs absolument patriarcales.

Nous tenons à mettre en relief sa conclusion:

"Je pourrais vous donner bien d'autres exemples de nature à prouver que l'impression créée dans l'Est au sujet des Doukhobors est entièrement erronée. Ici on a appris à les connaître, et on est loin de les mépriser. La seule chose que l'on puisse leur reprocher c'est qu'ils refusent de prêter le serment d'allégeance. Les Galiciens forment aussi une excellente classe de colons, mais ils s'adonnent exclusivement à la culture de la terre."

Encore une légende à remettre dans le sac, en attendant d'en trouver une autre, pour la répandre en bons patriotes, aux quatre coins de la province.

UN TRAVERS

(Pour le "Canada")

Il y a des personnes qui ont la spécialité de s'ingérer, de se "creuser le cerveau" pour ne pas faire ou paraître comme tout le monde.

Cette innocente manie quand elle n'est pas poussée à l'extrême est supportable; mais lorsqu'elle touche à l'aggrégation, alors la personne qui en est atteinte peut se ranger dans ces types à part, que l'on appelle merveilleusement décrits et analysés dans son volume "Originaux et détraqués".

Parmi ces manies, peu dangereuses, on peut entre autres citer celle qui consiste à revêtir de noms abracadabrants, baroques, barbares, le pauvre enfant-bien innocent de cet acte irréfléchi - qu'on porte sur les fonts baptismaux et qui se lisait à ce propos ces jours derniers, l'article d'un confrère relatif à des funérailles, où les trois fils du malheureux trépassé, portés des noms de baptême à faire frémir l'Anglo-Saxon le plus calme et le plus froid.

D'où viennent-ils ces noms bizarres? Quel a pu être leur origine, héros de romans populaires où qualificatifs de pure fantaisie, voilà ce que je me suis longtemps et vainement demandé?

Il est vraiment curieux que certains gens ne peuvent pas se résigner à ce que leur surnom se nomme tout court Pierre ou Paul, comme tout le monde, et qu'ils préfèrent lui infliger un nom absurde, de mauvais goût, qui peut être suffira dans la suite pour le couvrir de ridicule, s'il s'y prête déjà un peu par lui-même; car enfin, l'intelligence brillante n'est pas l'apanage de tous, tandis qu'un nom idiot, excitera toujours l'hilarité malgré nous.

PAUL LOUIS.

LA DAME QUI A PERDU SON PEINTRE

Comme les maîtres du pinceau se délassent quelquefois par des jeux de crayon, en marge, M. Paul Bourget interromp, de temps à autre, la série de ses romans sociologiques par des récits brefs, badinages de sa plume, qui le reposent. Non, cependant, que la gaieté domine toujours, tant s'en faut, dans ces nouvelles rapides. Il y a du rire et aussi des larmes, dans le recueil qu'il vient de nous offrir. Mais il se distrait à cet alerte emploi de l'outil. Autre chose est de remuer des idées à la Bonald, autre chose de raconter l'aventure de "La Dame qui a perdu son peintre".

Elle donne son nom au volume. C'est l'histoire d'une bête de savant ou soi-disant tel, un savant à lunettes d'or, Français pourtant, mais germanisé. En quelques lignes d'"avertissement" l'auteur proteste de son "horreur pour la littérature à clef, même inoffensive." Entre l'appariation de ce joli conte, écrit depuis quelques années déjà, et le retentissant débat qui eût pour objet l'authenticité de certain buste attribué à Léonard, et cher payé pour le musée de Berlin, il n'y a qu'une coïncidence. Reste, pour emprunter à M. Bourget, son expression, que c'est là un amusant "contrôle de l'imagination par la réalité." Il nous souvient de quelques pages sur des matières italiennes d'autrefois, où M. de Wyzewa raille la prétention de certains hâpitateurs ou débauchés de chefs-d'œuvre. Prétention à la certitude scientifique.

Le Piano-Piano AUTHENTIQUE

Le seul piano automatique du monde contenant les MELODIES de THOMAS DUFFY qui vous rend capable de jouer comme un artiste et accente les thèmes ou débuts de certaines compositions, est chaque jour et de concert chez M. Kozelma, Limited, 601 St-Catherine Ouest, et de la Montagne, seulement. Agence unique pour les îles St-Pierre, 2-8-11

malgré d'éclatants démentis et de comiques déconvenues.

On ne manquera pas de s'égarer à l'interprétation affirmative de George Courmannel. Ne s'avisait-il pas, contre autres audaces, de "désattribuer" la "Joconde"? M. Bourget a dessiné avec esprit la physiologie de ce pédant qui oublie de sentir et d'admirer un tableau pour en "disséquer, ligé à ligne et grain à grain" la toile. Travail d'anatomiste qu'a précédé ou que suivra un labeur de rat de bibliothèque. George Courmannel se trompe selon toutes les règles de la critique et avec toutes les garanties de la méthode. Une historiette d'amour encadre le récit de ses maladroites, et une autre y serpente. Il illustre d'une jolie vue de Milan, qui apparaît dans sa plaine de rizières creusées de canaux, avec, à l'horizon, les Alpes bleuescentes. Et le type lombard féminin est finement esquissé en passant. Puis s'est l'italien du Vinci qui est, çà et là, défini avec une précision délicate. Le voyageur artiste des "Sensations d'Italie" se reconnaît à cette marque.

Ailleurs, dans la série de "Chroniques d'aujourd'hui" par où se clôt le volume, le Bourget de jadis a d'autres retours; le Bourget de "Cruelle énigme" et de "Mensonges", attentif aux bris légers et aux drames de cœur dans le décor mondain, conteur analyste d'élegants et coupables amours. Tel lecteur d'"Un Divorce", de "l'Etape," ou spectateur de "la Barricade" souhaiterait de voir l'observateur et clinicien de notre société restituer à son talent cet emploi supérieur.

Ces pages terminales se mettent sous le vocable d'"Adolphe". N'y cherchons pas tous les caractères de la forte et sèche monographie sentimentale; aridité dans la justesse, concision tranchante, refus de fraîcheur au style comme au sentiment... Mais la finesse de l'expérience psychologique s'y reconnaît, et aussi parfois le désabusement dans la lucidité - sans préjudice de l'accent personnel du maître qui a tiré ces feuillets des archives imaginaires d'une petite chapelle "adolphienne". Ces portraits de touche révélatrice, cet art de faire affleurer l'âme sur le visage, portent sa signature. Elles sont bien de lui encore ces maximes sur la vie, incidemment jetées, où se résument tant de choses vues. C'est le fervent de Bonald qui, au cours d'une anecdote, se reprend à la philosophie sociale et conclut par cette sentence: "On badine encore moins avec la Révolution qu'avec l'amour". Et ce mépris de l'idéologie abstraite, déclaré au sortir d'un dîner où des mobs de socialisme et "syndicalisme" avec délices, ne désigne-t-il pas le disciple de Talley?

MICHEL SALOMON.

CARNET D'UN SAUVAGE

Nous avons des magistrats qui ne sont pas ordinaires; mais nous avons des jurés qui ne le sont guère non plus.

Il vient de condamner un accusé à la peine capitale à l'unanimité; mais l'arrêt n'a pas été plus tôt prononcé qu'ils se sont réunis, et qu'à l'unanimité encore ils ont demandé sa grâce.

C'est exactement comme s'ils avaient écrit: "Convaincus que nous venons de faire une sottise, nous supplions le chef de l'Etat de ne s'en tenir aucun compte et de s'opposer à l'exécution de notre jugement."

Cela est tout à fait coquet et élégant. On ne saurait se condamner soi-même avec plus de désinvolture.

Vainement ils pourraient dire que ce ne sont pas eux qui ont prononcé la peine. Ils savent bien qu'en refusant les circonstances atténuantes, ils contraignent la Cour à appliquer la loi. Ils ont agi, mais en matière plus grave, comme ces députés qui votent une loi dans l'espoir que le Sénat ne la confirmera pas.

Sans doute, ils auront voulu dé-

Un Triomphe dans le Raffinage du Sucre.

St-Lawrence Crystal Diamonds

Petites tablettes ou blocs de sucre cristallisé d'un blanc pur brillant, toutes les tablettes étant d'une forme et de dimensions uniformes. Un sucre de table "fancy" attrayant et tentant, un ornement particulier pour la table.

The St-Lawrence Sugar Refining Co., Ltd.

MONTREAL 289-J-N.

The Phenix Bridge & Iron Works, Ltd

83 rue Colborne Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Aigles et Plaques de toutes sortes 83 RUE COLBORNE

Société des Artisans Canadiens-Français

DEMANDE DE PROPRIETE

AVIS est par les présentes donné que la Société des Artisans Canadiens-Français désire acquérir un immeuble dont la superficie de terrain ne devra pas être de moins 3,000 pieds carrés, être situé dans les limites suivantes: rues McGill, Bonsecours, St-Denis et St-Gabriel.

montrer la nécessité du maintien du droit de grâce, dont certains demandent aujourd'hui la suppression. Ils semblent dire: "Vous voyez bien que, ce droit de grâce est indispensable, car il faut bien qu'il y ait quelqu'un pour réparer les erreurs que nous commettons."

C'est d'une modestie abracadabrante. Vous ne voulez pas que cette tête tombe; alors, ne la faites pas tomber. Si, nous voulons la faire tomber, mais à la condition qu'elle ne tombe pas. Jamais on n'a mieux mêlé la comédie à la tragédie. Il n'y a pas à dire: ce sont de drôle de corps.

Il est bien certain qu'un condamné dans ces conditions ne peut pas être exécuté. Mais si pourtant le président ne voulait rien savoir, et s'il laissait ce qu'on appelle la justice suivre son cours, avouez qu'il serait curieux d'entendre ces braves gens s'écrier: -Sacrebleu! nous n'aurions jamais pu penser qu'on prendrait ce que nous faisons au sérieux.

HENRY MARET

(du "Journal").

PAPOTAGES

CIRCULEZ!

Si ce que l'on dit est vrai, prévoyons pour un avenir très prochain les encombrements du ciel.

Ce qu'on dit, vous le savez; c'est que Mme Delaroche a été "soufflée" par l'appareil d'un aviateur qui passait près d'elle à toute allure, en d'autres termes Mme Delaroche a été précipitée à terre par un brusque et puissant déplacement d'air. Les routes du ciel ne sont déjà plus sèches.

Il y a quelques années, quand on inaugura la première ligne du Métropolitain, les Parisiens - il faut bien parler d'eux, puisque leur ville est la plus encombrée du monde - les Parisiens, dis-je, poussaient un soupir de satisfaction.

-Des l'instant, raisonnaient-ils, qu'un grand nombre de citoyens des deux sexes et de tous âges circuleront désormais sous terre, il y a de grandes chances pour qu'on circule plus aisément à la surface du sol. L'âge d'or est devant nous.

Or, jamais les rues n'ont été aussi encombrées que depuis que des milliers et des milliers de Parisiens empruntent chaque jour la voie souterraine pour aller à leurs affaires ou à leurs distractions. Le fait indiscutable c'est que plus les moyens de locomotion se multiplient, plus il est difficile de circuler. C'est au point que M. Lépine, d'accord avec le conseil municipal, va promulguer un nouveau Code de la circulation. Quelle ironie, après le Métro et le lendemain même des magnifiques prouesses des hommes-oiseaux!

On croyait pouvoir compter sur l'air, le souterrain n'ayant pas répondu à l'attente générale. Et l'air lui-même répète tristement et modestement les accidents de la terre ferme. Je vous affirme que c'est désolant et humifiant, tout ensemble.

J'ignore si M. Lépine, homme ambitieux, ne songe pas à former une brigade d'agents qui, armés du bâton blanc, seront spécialement chargés de rappeler les aviateurs au respect d'ordonnances devenues inévitables. Mais puisque les nouveaux engins de locomotion nous valent tant d'ennuis, ne serait-il pas sage, dites-moi, de retourner tout bonnement à l'usage des chaises à porteurs?

GRIFF.

(-De la "Dépêche").

AGREABLE EXCURSION CET APRES-MIDI

A 2.30, cet après-midi, le nouveau bateau "Trois-Rivières" fera une excursion sur le fleuve, de 10 heures vers 7 heures. Passage, 35c; enfants 20c. Départ du quai Victoria.

105-1-g

CE DOS ENDOLORI.

Sera Vite Guéri si Vous y Pretez un Peu d'Attention.

Les recherches médicales du Père Morriacy le conduisent à trouver dans le laboratoire de la nature, un liniment d'un pouvoir curatif remarquable. Il possède tous les avantages des autres préparations semblables, sans leurs inconvénients, et il renferme d'autres ingrédients d'une valeur unique pour guérir les maux.

Le bon père-médecin le prescrivait contre plusieurs maux et douleurs avec les résultats les plus satisfaisants, et après sa mort il continue encore à guérir et à soulager les malades.

Dans les cas de mal de dos causés par la maladie des reins il est employé avec succès comme supplément au remède "No 7" du Père Morriacy. Il est indispensable contre le rhumatisme, les contusions, les entorses et plusieurs autres affections similaires. Employé avec le Tonique pour les poumons, il guérit promptement le rhume de poitrine.

Le liniment est propre, d'une odeur agréable, et si on frictionne avec lui les membres endoloris il va à la cause même du mal et donne un soulagement rapide. On n'a jamais préparé un remède d'un usage plus général. Ayez-en toujours à la maison.

Demandez, aujourd'hui, à votre pharmacien une bouteille de 25c du liniment du Père Morriacy ou faites-le venir de la Father Morriacy Medicine Co., Ltd. Chatham, N.B. 105-1-y

CARTES PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une Idée? Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marjion & Marjion, Ingénieurs-Cassals, Bureaux: 1331 St-Jacques, Montréal, et Washington, D.C.

ENTREPRENEURS

MARTINEAU & PRENOUVEAU CONTRACTEURS GENERAUX Spécialité: Maçonnerie, J. B. MARTINEAU, 960 Mont-Royal, Montréal, Québec, P. Q. F. X. PRENOUVEAU, 1331 St-Denis, Montréal, P. Q. Office: 645 Berri, Est 6743. 189-a

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GENERAUX

BUREAUX: 70 rue St-Jacques TEL. MAIN 2961

HOTELS

Hôtel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bureaux et des gares de chemin de fer, 58-60 Place Jacques-Cartier, J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 68-a

DIVERS

ARONSON & RUTENBURG Préteurs sur gage 601 RUE CRAIG Argent à prêter sur diamants, Montres Bijoux, Habits, Fouritures, Nouveautés, etc. Aussi, entretenu pour l'emballage de ces fournitures durant les mois d'été. 120-m-1-a

LYMBURNER LIMITED

Coin Commissaires et Berri INGENIERS ET MACHINISTES, PIA. QUEBEC EN ARGENT, ETC. Réparations faites dans le plus bref délai. 61-m-j-n

JOSEPH FORTIER

FABRICANT, PAPETER, Coin des rues Notre-Dame et St-Pierre. Cédant 254 rue St-Jacques.

A maintenance terminée l'installation de ses ateliers de réimpression, reliure, imprimerie, etc. Toute commande que vous voudrez bien lui confier sera exécutée avec soin et promptitude. Les fonds de livres blancs, papeterie, fournitures de bureaux, etc. de prix assortis. Votre visite sera chaleureusement accueillie. 28-m-1-a-n

Lampes de Chemin de Fer et Signaux

The Hiram L. Piper Co., LIMITED 17 Rue Normand, Entre les rues St-Pierre et McGill Phone N° 1 408 23-J-N

"Le Canada" emploie notre entente avec entière satisfaction.

The Dominion Printing Ink & Color Company Ltd.

67-71 Rue ADELAIDE Ouest, Toronto, Ont. Manufacturiers d'encre de première qualité, pour imprimerie et lithographie. Couleurs ébènes et vernis. 285-J-e-n

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 12038 - J. S. BOURASSA, Demandeur vs. N. CAJOL, Défendeur.

Le 13ème jour d'août 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 489 rue Morvan de la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en groceries. Conditions: Argent comptant. Montréal, 3 août 1910. J. A. RENAUD, H.C.S. 105-1-g

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 3010 - Jean, François, Mathurin, Louis Hamon, contracteur, des cités et district de Montréal, Demandeur vs. Camille Véryme Baron, épouse commune en biens de Jean, François, Mathurin, Louis Hamon, contracteur, des cités et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné à la défenderesse Dame Camille, Virginie Baron de comparaître dans le mois. Montréal, 3 août 1910. J. A. GIRARD, Député Procureur. MEAVOY, HANDEL & HANDEL, Procureurs du demandeur. 105-2

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 1574 - Stanley W. Coombe, commis, des cités et district de Montréal, Demandeur vs. Joseph Mull, des cités et district de Montréal, Défendeur & David H. Fraser, de la cité de Westmount dans le district de Montréal, et William H. Fraser, des cités et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné à l'ensemble et en société dans la cité de Montréal, sous la raison sociale de Fraser Brothers, "Tiers-Salutaires". Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 29 juillet 1910. D. DE ROMME, Député Procureur. E. G. PLACE, Député Procureur. 104-2

PROVINCE DE QUEBEC - District de Montréal - COUR SUPERIEURE - No. 2107 - Antoine Coombe, comptable, de la cité et du district de Montréal, Demandeur vs. Emile Niquet, entrepreneur, et William Henry Edget, notaire, tous deux, ci-devant, de Montréal, et maintenant en des lieux inconnus, défendeurs & André J. St-Denis, notaire, à Montréal, dit défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 2 août 1910. J. A. GIRARD, Député Procureur. MOLLEUR & BROSSIER, Procureurs du demandeur. 104-2

Montreal Light Heat and Power

AVIS est donné par le présent, que Mary Jane Beatty, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, femme mariée, demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un bill de divorce d'avec son époux, Herbert Alfred Beatty, autrofois de la cité de Montréal, mais maintenant de la cité de New-York, dans l'Etat de New-York, par cause d'adultère et d'abandon.

J. A. RITCHE, Procureur de la Représentante. Daté à Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 5ème jour de juillet 1910. 81-J-Fl-N.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

CARNET MONDAIN

FAITS DIVERS

L'HOTEL DES POSTES DE MONTREAL

NOTES MARITIMES

Petites Annonces du "Canada"

Mariages

Lundi, à ou lieu à l'église St-Pierre, le mariage de Mlle Yvonne Vézina, avec M. Edgar Poulin, employé à la maison P. P. Martin et Cie. Ce fut un des mariages le plus élégant de cette paroisse. Le temple sac avait été décoré avec un goût tout à fait distingué — une foule nombreuse d'invités assista à la cérémonie. Les garçons et filles d'honneur étaient M. Beaulieu, de St-Jérôme, mademoiselle D. Yvonne, M. E. Beaudoin et Mlle R. Touzin. La mariée était ravissante dans sa toilette d'éclatante soie blanche. La réception se fit chez M. P. Poulin. Les invités virent joyeusement une coupe de champagne en souhaitant aux nouveaux mariés un bon voyage à Ottawa.

—Lundi, le 1er août, a été célébré le mariage de Mlle Eva Caron, fille de M. Z. A. Caron, marchand, à M. John Daily Stooler, de Limerick, Irlande. La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Houle, vicaire; le chant fut exécuté par les Demoiselles de la Congrégation de la paroisse, accompagnées par l'orchestre Gagné et assisté de deux oncles de la mariée. De nombreux cadeaux ont été reçus. Les nouveaux époux sont en voyage dans le bas du fleuve. Il y aura réception dimanche le 7 du courant, à leur demeure, au No 826 Ste-Catherine Est.

—Le mariage de Mlle Blanche Desnoyers, fille de l'honorable juge M. A. C. Desnoyers, à M. A. J. Blais aura lieu mardi, le 16 du courant.

La bénédiction nuptiale sera donnée par Mgr Bruchési en sa chapelle privée, au le deuil récent de l'épouse.

Fiançailles

—On annonce les fiançailles de Mlle Cécile Bourcier institutrice et Professeur de Piano à Valleyfield, à M. Hercule Desjardins, typographe à "La Presse". Le mariage aura lieu en septembre.

Déplacement

M. et Mme A. A. Bélanger et leur bébé Pierre Alain, partiront samedi pour aller demeurer à Ottawa. M. Bélanger vient d'être nommé assistant ingénieur à la commission des chemins de fer.

En villégiature

Mlle Sylvia Sylvestre, de Joliette, est l'hôte de sa sœur au couvent de Verdun, la Révère Mère Saint-Joseph de l'Enfant Jésus, des dames de la Congrégation, et de sa tante, Mme Joseph-Edmond Dupuis, de la rue St-Hubert.

—Mlle C. Blanche Lalonde, de St-Placide, est à Brownsburg, pour une quinzaine, l'hôte de sa sœur, Mme Hector Parisseau.

—Mme B. LeRac et sa fille Gergette, de New-York, sont à Montréal, pour une quinzaine, chez Mme E. L. Ethier, rue LaSalle Est.

—Mme Bourbonnais et ses enfants, passent une quinzaine à l'hôtel Ottawa, à St-Hyacinthe, où ils sont allés rejoindre M. J. B. G. Bourbonnais, assistant général de la Metropolitan Assurance Life.

—Mlle M. Laure et Marthe Légaré ainsi que leur jeune sœur, Marcelle, de la rue Ontario, sont en promenade pour une quinzaine chez leurs parents du Rapide de l'Original.

—M. J. E. Ravennel, de la maison Jean Paquette, et M. Arthur Laberge de Brownsburg, sont partis pour une promenade de deux mois à Sarsfield, Léonard, Saint-Joseph d'Orléans, Embury, etc.

—Mlle Louise Mathieu et Beatrice Perras, sont en villégiature dans les montagnes, près de Sherbrooke, pour la saison des châteaux.

—Mlle Laure Fissonnette, de Montréal, est allée passer une semaine chez M. Joseph Jussé, à St-Césaire.

—Mlle Wilfrid Hédge et son fils, ainsi que Mlle Philomène Hédge, sont en villégiature pour un mois, à Ste-Genève.

—La famille Perreault, de Montréal, est en villégiature à Louiseville, à l'hôtel Lafleur.

—Mlle Angèle Ferron, de Montréal, est chez sa sœur, Mme Napoléon Chevalier, à Louiseville.

De retour

Le lieutenant de police Laframboise, avec sa famille, est revenu depuis hier, d'une vacance de quinze jours à Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Sainte-Agathe et Saint-Placide, où il a visité des parents.

—M. et Mme Joseph Comte et leur fils Paul-Émile sont de retour de l'île Perrot, chez M. Arthur Montgoin.

—M. J. E. Dupuis, de la rue Saint-Hubert et ses deux jeunes filles, Hélène et Féodor, sont de retour d'une villégiature à la Loue-Pointe.

—M. et Mme Zac. Filiatrault, de la maison Filiatrault et Lesage, ainsi que Mlle Rachel Lachance, sont revenus d'un charmant voyage d'une quinzaine passée à Old Orchard et Boston.

—Mlle Eugénie Juneau et son frère, Henri, sont de retour d'une promenade de Montréal, où ils ont visité leurs parents et amis.

—Mlle Marie-Ange Léger, de la rue St-Jacques, après une promenade de quinze jours chez M. J. A. Bourbonnais, à Pont Château, est revenue enchantée de son voyage.

—Mlle Emélie et Yvonne Gagnon, de la rue Ontario, sont revenues d'un voyage d'une quinzaine de jours au Lac des Seize-Isles, où elles étaient les hôtes de Mme C. Raymond.

En voyage

M. I. L. Lafleur et sa famille sont partis pour une quinzaine à Old Orchard.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

Aggression brutale

Juan Pruta, Sam Betancuel, Alvarez Martinez, Pio Aquila et Victor Prim, tous cubains, ont été arrêtés à la demande de M. Hormisdas Landry, contre remette à la manufacture de cigares de S. Davis. Tous les accusés se sont jetés sur le demandeur pour le frapper parce que celui-ci tentait de les remplacer par d'autres ouvriers. M. Landry a été assez grièvement blessé par ces individus qui ont été écroués en attendant leur procès.

Frappé par une locomotive

Henri Labonté est mourant à l'hôpital Général où il a été transporté hier matin.

C'est un jeune homme, âgé de 26 ans, à l'emploi de la Banque d'Hoche-laga, et domicilié au No 5, rue Saint-Charles, dans le district du même nom.

Une locomotive de garage traversait la voie au moment où le jeune homme y mettait les pieds pour se rendre à son bureau, à la succursale de la banque. La locomotive allant vers le village Turcot, le frappa en le renversant sur la voie. Il a le crâne fracturé.

A une heure, hier après-midi on nous apprendit à l'hôpital qu'il ne pouvait survivre. Sa vieille mère est à son chevet depuis hier midi. M. l'abbé Paimont, vicaire à Saint-Henri, a administré les derniers sacrements à la victime qu'on a ensuite transportée à l'hôpital.

Le capitaine Massey et le lieutenant Maloney, étaient présents sur les lieux au moment de l'accident.

Locataire d'occasion

Le premier août, M. le Dr Aimé Handfield, 883 avenue Mont-Royal, fut fort surpris d'apprendre qu'une de ses maisons, rue Chambord, était habitée. La veille même, elle était à louer. Le docteur, désireux de connaître celui qui avait ainsi pris possession de la place sans sa permission se rendit sur les lieux. L'homme qui paraît d'un sang-nez absolu, ne voulut pas entendre les observations du médecin, concernant le respect de la propriété d'autrui, et lui décocha un formidable coup de poing en pleine figure.

Le Dr Handfield a pris un mandat contre son agresseur, mais quand la police est allée pour enlever l'arrestation, l'individu avait disparu.

PLAGE VIGER HOTEL

Dir-ers spéciaux : Orchestre féminin tous les soirs.

CONGRES DES MEDECINS DE LANGUE FRANCAISE

A une assemblée du Comité exécutif du Congrès Médical de langue française, tenue à Sherbrooke, le 1er août, au Monument National, le secrétaire général a donné lecture des nombreuses lettres d'adhésion qu'il a reçues, spécialement des membres les plus distingués de la profession résidant dans les principaux centres des Etats-Unis.

Le Comité exécutif semble aujourd'hui assuré du succès que mérite le Congrès Médical. Les adhésions reçues sont nombreuses et la liste s'allonge à des milliers de noms.

Au nombre des nombreuses communications reçues, on remarque celles du Dr A. A. Brien, de Manchester, président général de l'Association Canado-Américaine, qui nous assure de la présence d'une trentaine de membres distingués de la profession, qui se rendront à Sherbrooke, après avoir assisté au Congrès de l'Association Canado-Américaine, qui doit avoir lieu à Montréal, du Dr A. C. Prevost, de St. Johnsbury, qui porte un intérêt particulier à la profession médicale; du Dr J. Z. Bergeron, de Chicago, qui, comme par le passé, contribuera au succès du Congrès par un travail qui intéressera tous les membres.

Le Dr Triboulet, délégué du gouvernement français au Congrès des Trois-Rivières, fait part de ses vœux pour le succès du Congrès et, en même temps, s'inscrit pour un travail qui sera lu aux congressistes.

Le secrétaire général informe le comité que la troisième lettre circulaire est sous presse et que d'ici quelques jours elle sera envoyée à tous les médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Ceux des médecins qui n'auraient pas encore adressé leur adhésion sont priés de le faire le plus tôt possible, en envoyant leur contribution au Dr J. O. Ledoux, de Sherbrooke. Les sociétés médicales qui n'ont pas encore répondu à l'invitation devront, sous le plus court délai possible, faire connaître les noms des délégués par elles choisis et qui devront les représenter au Congrès.

AGREABLE EXCURSION C'EST APRES-MIDI

A 2.30, cet après-midi, le nouveau bateau "Trois-Rivières" fera une excursion sur le fleuve, de retour vers 7 heures. Passage, 35c; enfants, 20c. Départ du quai Victoria.

SONT AU BIENDEAU

J. P. Archambault, St-Lin, Jos. Murray, Ottawa, Ont.; A. Abousof, Ottawa, Ont.; Louis Archambault, Grondines, J. E. Carreau, Montréal; L. O. Pagé, L'Assommoir, St-Jacques, Drummondville; C. Desjardins, Deschambault; C. Noreau, P. Bouchard, Gust. Beauchamp, Jos. Simard, Al. Légaré, Québec; James Brown, Québec; N. H. Godin, Trois-Rivières; Bélon Poulain, St-Georges de Beauce; Absalon Poulain, St-Georges de Beauce; S. C. Auger, Lévis; M. et Mme Rogers, Chicoutimi, L. A. Roberge, Mariville; F. N. Kirouac, Howick; Z. Rivard, N.P., St-André-Avelin; Adélar Haril, et Dame, Warwick; O. S. Mercier, St-Césaire; A. A. Chapdelaine, Sorel; A. Desjardins, Chapleau, P. Bourdeau, St-Constant.

AVIS PUBLIC

Bureau de la commission des Chemins à Barrières de Montréal

La cité de Montréal n'ayant encore fait aucun arrangement pour la commutation des taxes de péage sur les chemins de la Commission situés dans les limites des municipalités récemment annexées à la ville, les péages seront collectés comme à l'ordinaire conformément à la loi, jusqu'au jour où les barrières auront été transportées aux limites extérieures des dites municipalités.

Par ordre, L. HY SENEAL, Sec-Trés.

GRANDE TOMBOLA

Paroisse St-Georges, Montréal-Sud. Du 6 au 13 août

Cette Tombola, organisée au profit de l'église de cette jeune paroisse, sera très intéressante. Des ouvertures seront faites le 6 courant, on aura le bonheur d'entendre et d'applaudir des artistes canadiens, telles que Mesdames Desmarais, Hardy-Laurendeau, etc. La porte sera ouverte, dans l'après-midi, de 2 à 3 heures; le soir, de 8 à 12 heures à minuit. L'entrée est gratuite.

On se rend à la salle par le tramway qui part, à chaque demi-heure, à l'angle des rues McGill et Wellington. Ou encore par le bateau "Longueuil" qui quitte le quai à chaque demi-heure. C'est une belle occasion, tout en contribuant à une œuvre éminemment charitable, de voir la plus belle des banlieues de Montréal. Le voyage est peu dispendieux et charmant. On ne le regrette jamais. Qu'on y aille en foule.

REVENUS COMPARÉS DU MOIS DE JUILLET 1909 ET 1910.

JUILLET, 1910		
Timbres-poste	\$74,566.00
Permis	1,102.77
Port sur journaux	4,630.30
Location des boîtes	30.16
		\$80,329.23
JUILLET, 1909		
Timbres-poste	\$71,579.00
Permis	372.83
Port sur Journaux	2,805.50
Location des boîtes	46.34
		\$74,804.73
Augmentation du revenu en 1910		\$5,524.50
Maille anglaise expédiée de l'hôtel des postes de Montréal, durant les mois de juillet de 1909 et de 1910 :		
JUILLET, 1910		
Lettres Matière imprimée. Paquets G.B.—20388 lbs. 41297 lbs.	2185	
U.P.—4598 lbs. 6863 lbs.		
Total 24986 lbs. 48160 lbs.		
JUILLET, 1909.		
G.B.—16316 lbs. 40220 lbs.	1524	
U.P.—3767 lbs. 5869 lbs.		
Total 20083 lbs. 46089 lbs.		
Augmentation en faveur de l'année 1910 : Lettres : 4901 lbs. Matière imprimée : 2071 lbs. Paquets : 661.		
EN ROUTE POUR MONTREAL		
SS. Venant de	Partis le	
Lake Champlain Liverpool	21 juillet	
Wabigoon	22 juillet	
Lakonia	23 juillet	
Laurentie	23 juillet	
Glasgow	23 juillet	
Prinz Adalbert Rotterdam	23 juillet	
Virginian	29 juillet	
Tunisian	29 juillet	
Albion	30 juillet	
Hibernian	30 juillet	
Protector	30 juillet	
Royal Edward Bristol	4 août	
Lake Manitoba Liverpool	4 août	
Mackinac	4 août	
DANS NOTRE PORT		
SS. Venant de	Entrés le	
Saturia	Glasgow	1er août
Huron	Glasgow	2er août
Royal George	Bristol	2er août
Lake Champlain Liverpool	23 juillet	
Laurentie	Liverpool	23 juillet
Virginian	Liverpool	29 juillet
Protector	Liverpool	29 juillet
Manchester	Manchester	1er août
Stath	W. India	3 août
Tayona	W. India	3 août
Fremosa	Middleborough	4 août
Manchester	Manchester	4 août
Shipper	Manchester	4 août
EN ROUTE POUR QUEBEC		
SS. Venant de	Partis le	
Empress of Ireland	Liverpool	29 juillet

LE TEMPS. — A TRAVERS L'OCEAN. — LES BRUILLARDS DE CES JOURS DERNIERS. — LES ACCES DU PORT. — L'ABORDAGE "MONTEZUMA". — "STIEGSTADT".

Le temps se maintient au beau sur nos côtes et dans le golfe et les navigateurs sont satisfaits de ne plus rencontrer les épais bruillards de ces jours derniers.

C'est à peine si une très légère brume règne à 8 degrés ouest de Belle-Ile. Le "Tunisian" de la ligne Albatros, parti de Liverpool le 28 juillet rapporte par marcomgramme n'avoit pas rencontré de glaces.

La mer est très peu houleuse et les vents soufflent régulièrement de l'ouest.

Ont été signalés hier en vue de nos côtes ou dans le golfe du St-Laurent faisant route vers Montréal les steamers :

"Corinthian" à 1 h. 20 p.m. à 85 milles est de la Pointe aux Peres.

"Prinz Adalbert" à midi et l'"Empress of Ireland" à 1 h. 30 p.m. à Heath Point.

"Tunisian" à 7 h. a.m. à Pointe Amour.

Sont arrivés hier dans notre port le "Fremosa" de la ligne Elder Dempster.

Le "Fremosa" de la même compagnie et le "Manchester Shipper" des Manchester Liners arrivèrent à Montréal aujourd'hui.

EN ROUTE POUR MONTREAL

SS. Venant de	Partis le
Lake Champlain Liverpool	21 juillet
Wabigoon	22 juillet
Lakonia	23 juillet
Laurentie	23 juillet
Glasgow	23 juillet
Prinz Adalbert Rotterdam	23 juillet
Virginian	29 juillet
Tunisian	29 juillet
Albion	30 juillet
Hibernian	30 juillet
Protector	30 juillet
Royal Edward Bristol	4 août
Lake Manitoba Liverpool	4 août
Mackinac	4 août

DANS NOTRE PORT

SS. Venant de	Entrés le	
Saturia	Glasgow	1er août
Huron	Glasgow	2er août
Royal George	Bristol	2er août
Lake Champlain Liverpool	23 juillet	
Laurentie	Liverpool	23 juillet
Virginian	Liverpool	29 juillet
Protector	Liverpool	29 juillet
Manchester	Manchester	1er août
Stath	W. India	3 août
Tayona	W. India	3 août
Fremosa	Middleborough	4 août
Manchester	Manchester	4 août
Shipper	Manchester	4 août

EN ROUTE POUR QUEBEC

SS. Venant de	Partis le	
Empress of Ireland	Liverpool	29 juillet

LE "Sunbeam" ayant à bord Lord Brassy et un groupe d'autres personnes importants de l'armateur anglais n'a encore été signalé en vue d'aucuns points de nos côtes.

Le capitaine Calvert, du "Stattia", arrivé hier des Indes Occidentales avec une cargaison de sucre, rapporte que jamais, au cours de ses nombreux voyages, il n'avait vu un bruillard aussi dense et d'aussi longue durée.

A certains moments, le bruillard était tellement épais qu'on n'y voyait guère d'un bout du pont à l'autre.

Le "Manchester Mariner" rapporte la même chose. Le bruillard et la pluie l'ont accompagné durant presque toute la traversée. Son capitaine, M. Linton, déclare que ce fut un de ses plus désagréables voyages.

S'il est permis de juger par la cargaison que le "Manchester Mariner" a apportée, la ligne des "Manchester Liners" est très en faveur auprès des exportateurs d'Angleterre.

Un journal du soir dit hier au sujet de l'accès du port :

"Bien que les commissaires du Port aient déclaré publiquement, il y a une quinzaine, que les barrières conduisant aux différents sheds ne seraient ouvertes que les soirs de départ ou d'arrivée des paquebots, ils n'en ont encore rien fait. Avant-hier soir, alors que le "Gramplan" est entré dans le port, et qu'il attendait le jour de son départ, les barrières étaient ouvertes, mais une locomotive faisait circuler, sur les voies de garages, des wagons de marchandises. Des passagers du "Gramplan", traversant en fiacre la voie ferrée, ont fait l'erreur de prendre plus de précautions avant qu'il n'arrive un accident."

En l'absence de M. le major Stephen, président de la Commission du Havre, nous avons pu savoir que des ordres rigoureux ont été adressés aux différents services des quais pour assurer la circulation des passagers en parfaite sécurité.

Le Cap. Demers a été chargé de faire une enquête au sujet de l'abordage survenu à l'entrée de notre port la semaine dernière entre les steamers "Montezuma" et "Stiegstadt". La date du commencement de l'enquête n'est pas encore connue.

SS. "Sardinian" et "Virginian" de Londres et Havre et Liverpool, capitaines Henry et Gambell sont entrés en douane. Les consignataires ont été avisés de faire leurs déclarations sans délai. Montréal, 30 juillet 1910.

H. & A. ALLAN, Agents.

SS. "Gramplan" de Glasgow, capitaine Johnston, est entré en douane. Les consignataires sont priés de faire leurs déclarations sans délai. Montréal, 1er août 1910.

H. & A. ALLAN, Agents.

M. HENRI BRODEUR TUE AUX PHILIPPINES

Lowell, Mass., 3 — M. Azarie Choquette, marchand de charbon de la rue Moody, vient de recevoir une lettre des Philippines, lui annonçant la mort accidentelle de son neveu, M. Henri Brodeur, sergent dans la milice américaine de service aux Philippines.

Les détails ne sont pas précis sur la mort tragique de M. Brodeur. Il appert que le défunt était, avec d'autres soldats, à une partie de tir lorsqu'il a été frappé à mort par une balle.

M. Brodeur était aux Philippines, avec sa femme qu'il avait épousée à San Francisco où aurait lieu les funérailles. Mme Brodeur accompagnera le corps de son mari.

M. Henri Brodeur, était natif de Varennes, P. Q.

Propriétés à Vendre

Propriétés à Vendre
Placement 10 p.c.

Avenue Esplanade 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, près de la Montagne, un endroit résidentiel idéal, six magnifiques plantations, six acres, six habitations modernes. Prix \$13,000.

UN VRAI BON MARCHÉ — \$500 comptant achète trois plantations, bricole solide, en parfait état, 300, 200, 800 fr. Total. Prix \$1,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 104-13-5-P-A

A VENDRE

Magnifique Propriété, 3 logements bien loués, plus belle partie, Ave. du Parc, six magnifiques plantations, six acres, six habitations modernes, six acres, six habitations modernes. S'adresser 2683a Ave. du Parc. Phone St-Louis 213. 103-26-P-A

LONGUEUIL — Propriété et lots à vendre, dans le centre de la ville de Longueuil. S'adresser à O. B. H. Maillet et Cie, 132 rue St-Jacques, chambre No 10. Tél. Main 1766. 92-26-P-A

MAISON A VENDRE rue St-Hubert

1450 à 1465, près Mont-Royal; maison à vendre à moitié prix. S'adresser sur les lieux. 103-20-P-A

Chances d'Affaires

OCASIONS D'AFFAIRES — Hôtel de tempérance, vieille clientèle, centre du quartier d'affaires, 2 fortunes faites, propriétaire actuel obligé de partir, occasion unique pour famille aisée de la région. Occasion unique pour famille aisée. Ecrite Boîte 60 "Le Canada". 100-6-P-A

Terres à Vendre

TERRES — Cinq mortalités. Terre de 260 arpents, 45 milles de Montréal, 60 arpents en culture, reste bois service, maison, avec tout le ménage, grange, machines agricoles, cordes de bois, prêt à vendre à \$5,500 la corde, toute la récolte du foin, vitiage, attelage double et simple, outillage, etc. Prix \$20,000 à la corde, s'adresser Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face "La Patrie". 104-18-P-A

TERRES

TERRES — Cinq mortalités. Terre de 260 arpents, 45 milles de Montréal, 60 arpents en culture, reste bois service, maison, avec tout le ménage, grange, machines agricoles, cordes de bois, prêt à vendre à \$5,500 la corde, toute la récolte du foin, vitiage, attelage double et simple, outillage, etc. Prix \$20,000 à la corde, s'adresser Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face "La Patrie". 104-18-P-A

TERRES A VENDRE — 100 à 150 hectares de terres vierges dans les riches comités de Stanstead et de Compton, près des villes et marchés de Coaticook, Sherbrooke, Stanstead, Il y a vergers, arboriculture, bœuf, porc, volailles, légumes, toutes de belles fermes, bien faites, bien cultivées, de la grandeur de 50 acres à 600 acres, bien bâties, avec eau de sources aux maisons et aux étables. Ces terres sont à vendre par des Américains. Les vendeurs sont les Comités de l'Ouest. Pour plus d'informations, adressez-vous à J. F. Hélie, agent d'immigration, Coaticook, comté Stanstead, Qué. 104-7-P-A

TERRE DE 208 ACRES valant \$10,000. Bâtiments, instruments agricoles, meubles, une des meilleures localités de la région. Prix \$10,000 pour le tout. Pour détails s'adresser à Standish Bros, Ways Mills, Comté Stanstead, Qué. 105-24-P-A

Lots à Vendre

2 LOTS à vendre, 80 x 100, rue St-Hubert, près Belanger. S'adresser E. N. Hébert 681 Parc Lafontaine. 97-12-P-A

Argent à Prêter

AGENT A PRETER — Plusieurs mille \$ à prêter, prêt sur titres ou par petits montants, sur nantissement de valeurs de commerce, sur maisons, terres, billets, assurances, etc. Écrivez-moi pour conditions. OSW. CARP. P. O. E. Édifice "Le Français". 220-A

LES NEGRES DE L'ANCIEN TEMPS

Découvertes de ruines d'anciennes villes en Afrique.

Londres, 4. — Un savant français, M. Zeltner, est d'opinion qu'il existait de grands et puissants empires noirs dans le Soudan, avant l'arrivée des blancs en Afrique, et il publie, dans "La Nature", les résultats de ses recherches dans le Niger et le Sénégal.

Dans un triangle formé par les villes de Timbuctou, Kayes et Bamako, il a localisé cinquante-deux dépôts archéologiques, consistant en des ruines de villes inconnues.

Les plus intéressantes découvertes de M. Zeltner ont été faites dans des grottes du haut Sénégal. Le savant a découvert nombre de signes et de dessins, signes tracés sur les rochers, signes ressemblant à ceux trouvés dans les cavernes du Sud-Africain. Ils ressemblent à ceux qu'on a découverts dans les ruines de l'est du désert de Sahara, et M. Zeltner croit qu'ils ont quelque rapport avec l'alphabet tonarog.

Ces découvertes, bien entendu, feront le sujet d'une étude approfondie. M. Zeltner croit que l'exploration de l'Afrique est dans sa première enfance et qu'elle réserve des surprises, en établissant que les races noires avaient, dès les premiers temps, acquis un certain développement moral.

Propriétés à Vendre

Propriétés à Vendre
Placement 10 p.c.

Avenue Esplanade 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, près de la Montagne, un endroit résidentiel idéal, six magnifiques plantations, six acres, six habitations modernes. Prix \$13,000.

A VENDRE

Magnifique Propriété, 3 logements bien loués, plus belle partie, Ave. du Parc, six magnifiques plantations, six acres, six habitations modernes, six acres, six habitations modernes. S'adresser 2683a Ave. du Parc. Phone St-Louis 213. 103-26-P-A

LONGUEUIL — Propriété et lots à vendre, dans le centre de la ville de Longueuil. S'adresser à O. B. H. Maillet et Cie, 132 rue St-Jacques, chambre No 10. Tél. Main 1766. 92-26-P-A

MAISON A VENDRE rue St-Hubert

1450 à 1465, près Mont-Royal; maison à vendre à moitié prix. S'adresser sur les lieux. 103-20-P-A

Chances d'Affaires

OCASIONS D'AFFAIRES — Hôtel de tempérance, vieille clientèle, centre du quartier d'affaires, 2 fortunes faites, propriétaire actuel obligé de partir, occasion unique pour famille aisée de la région. Occasion unique pour famille aisée. Ecrite Boîte 60 "Le Canada". 100-6-P-A

Terres à Vendre

TERRES — Cinq mortalités. Terre de 260 arpents, 45 milles de Montréal, 60 arpents en culture, reste bois service, maison, avec tout le ménage, grange, machines agricoles, cordes de bois, prêt à vendre à \$5,500 la corde, toute la récolte du foin, vitiage, attelage double et simple, outillage, etc. Prix \$20,000 à la corde, s'adresser Jean Castelli, 117 Ste-Catherine Est, en face "La Patrie". 104-18-P-A

DERNIERES NOUVELLES FINANCIERES ET COMMERCIALES

A MONTREAL

LA HAUSSE DE L'OGILVIE, DU STEEL DU WOODS ET DU DETROIT. - REACTION DANS L'APRES-MIDI ET CLOTURE ASSEZ FAIBLE.

Notre marché a fait de nouveaux gains dans la matinée d'hier, par suite de l'activité de certains groupes de spéculateurs.

Ce qui a beaucoup contribué à la hausse des valeurs c'est que l'argent est devenu plus facile; une de nos banques a prêté une forte somme d'argent hier à 5 p.c. Le taux est néanmoins, en général, de 5-1/2 p.c.

A NEW-YORK

LOURD A L'OUVREURE, LE MARCHE A REPRIS DE L'ACTIVITE ET DE LA FERMETE DANS L'APRES-MIDI ET EN CLOTURE IL ETAIT FORT.

Les valeurs ont été plus faibles hier qu'à la clôture de la veille; dès le début de la séance elles perdirent de 1-8 à 1-2 p.c.

Le St-Paul fit exception à cette règle, son cours monta de 1-2 point; il en fut de même du Missouri Pacific qui gagna de 1/2 point. Le cours du Steel baissa jusqu'à 7; celui de l'U.P. fut de 160. Le Third Ave. perdit 2 points par suite du refus de la

commission des services publics d'approuver le plan de réorganisation des porteurs d'obligations.

Le bruit courait que quelques fortes quantités de stocks, dont le Chesapeake et Ohio, avaient été acquises, par un syndicat de banquiers, de quelques capitalistes d'importance modeste affiliés à M. Hawley. On a dit que le total en était d'environ 50,000 parts et que cet achat avait consolidé le marché. La fermeture des principales filatures de coton des Etats-Unis pour une période de deux semaines a produit un effet déprimant dans les cercles commerciaux.

On a annoncé que de nouvelles avances étaient tombées dans l'Iowa et le Kansas. En clôture on était fort mais à environ 1-2 point au-dessous des plus cours de la journée.

LA RENTE FRANÇAISE

Le 3 p.c. a clôturé à 97 francs 17 centimes 25. Change sur Londres 25 francs 20-1/2 centimes pour chèques.

A LA BANQUE D'ANGLETERRE

Un montant d'espèces, de 25000 a été retiré de la Banque hier pour être expédié dans l'Amérique du Sud.

A L'AMERICAN TOBACCO

On mande de New-York que les directeurs de l'American Tobacco Company, au cours d'une assemblée tenue hier, ont voté la déclaration d'un dividende de 2-1/2 p.c. et un dividende supplémentaire de 7-1/2 p.c. sur le stock ordinaire.

L'AFFAIRE WIDER

On mande de New-York que le jeune caissier de la banque Russo-Chinoise, en cette dernière ville, Erwin J. Wider qui a détourné plus de \$500,000 au préjudice de cette institution a plaidé hier coupable. On statuera sur son cas le 10 août.

ASSEMBLEE DES DIRECTEURS DU PACIFIQUE CANADIEN

Les directeurs du Pacifique Canadien vont se réunir lundi prochain; à l'issue de la réunion, on fera très probablement la déclaration du dividende.

LE DIVIDENDE DE LA STANDARD OIL

Les directeurs de la Standard Oil Co., devront se réunir dans le courant de ce mois pour s'occuper de la question du dividende. On s'attend à ce que le taux de ce dividende soit comme d'habitude de 6.

DE L'ARGENT A 5 P.C.

On a appris avec satisfaction hier qu'une de nos banques avait prêté de l'argent remboursable sur demande à 5 p.c.

REDUCTION PROBABLE DE DIVIDENDE

La rumeur circulant, hier, à la Bourse de New-York que le Northern Pacific allait probablement réduire le taux de son dividende à 5 p.c.

CE QUE RAPPORTENT LES OBLIGATIONS

Les obligations industrielles rapportent en ce moment plus de 5 p.c. et même en certains cas plus de 6 p.c. En voici quelques exemples:

Table with columns: Canada Cement, Dominion Coal, etc. and values.

RAPPORTS DE PLACEMENTS

Table with columns: Bell Telephone, Canadian Pacific, etc. and values.

VENTES A TORONTO

Twin City, 36 à 107; Northern Navigation, 25 à 108; 107; Québec L. & N., 15 à 108; 107; 108; 109; 110; 111; 112; 113; 114; 115; 116; 117; 118; 119; 120; 121; 122; 123; 124; 125; 126; 127; 128; 129; 130; 131; 132; 133; 134; 135; 136; 137; 138; 139; 140; 141; 142; 143; 144; 145; 146; 147; 148; 149; 150; 151; 152; 153; 154; 155; 156; 157; 158; 159; 160; 161; 162; 163; 164; 165; 166; 167; 168; 169; 170; 171; 172; 173; 174; 175; 176; 177; 178; 179; 180; 181; 182; 183; 184; 185; 186; 187; 188; 189; 190; 191; 192; 193; 194; 195; 196; 197; 198; 199; 200; 201; 202; 203; 204; 205; 206; 207; 208; 209; 210; 211; 212; 213; 214; 215; 216; 217; 218; 219; 220; 221; 222; 223; 224; 225; 226; 227; 228; 229; 230; 231; 232; 233; 234; 235; 236; 237; 238; 239; 240; 241; 242; 243; 244; 245; 246; 247; 248; 249; 250; 251; 252; 253; 254; 255; 256; 257; 258; 259; 260; 261; 262; 263; 264; 265; 266; 267; 268; 269; 270; 271; 272; 273; 274; 275; 276; 277; 278; 279; 280; 281; 282; 283; 284; 285; 286; 287; 288; 289; 290; 291; 292; 293; 294; 295; 296; 297; 298; 299; 300; 301; 302; 303; 304; 305; 306; 307; 308; 309; 310; 311; 312; 313; 314; 315; 316; 317; 318; 319; 320; 321; 322; 323; 324; 325; 326; 327; 328; 329; 330; 331; 332; 333; 334; 335; 336; 337; 338; 339; 340; 341; 342; 343; 344; 345; 346; 347; 348; 349; 350; 351; 352; 353; 354; 355; 356; 357; 358; 359; 360; 361; 362; 363; 364; 365; 366; 367; 368; 369; 370; 371; 372; 373; 374; 375; 376; 377; 378; 379; 380; 381; 382; 383; 384; 385; 386; 387; 388; 389; 390; 391; 392; 393; 394; 395; 396; 397; 398; 399; 400; 401; 402; 403; 404; 405; 406; 407; 408; 409; 410; 411; 412; 413; 414; 415; 416; 417; 418; 419; 420; 421; 422; 423; 424; 425; 426; 427; 428; 429; 430; 431; 432; 433; 434; 435; 436; 437; 438; 439; 440; 441; 442; 443; 444; 445; 446; 447; 448; 449; 450; 451; 452; 453; 454; 455; 456; 457; 458; 459; 460; 461; 462; 463; 464; 465; 466; 467; 468; 469; 470; 471; 472; 473; 474; 475; 476; 477; 478; 479; 480; 481; 482; 483; 484; 485; 486; 487; 488; 489; 490; 491; 492; 493; 494; 495; 496; 497; 498; 499; 500; 501; 502; 503; 504; 505; 506; 507; 508; 509; 510; 511; 512; 513; 514; 515; 516; 517; 518; 519; 520; 521; 522; 523; 524; 525; 526; 527; 528; 529; 530; 531; 532; 533; 534; 535; 536; 537; 538; 539; 540; 541; 542; 543; 544; 545; 546; 547; 548; 549; 550; 551; 552; 553; 554; 555; 556; 557; 558; 559; 560; 561; 562; 563; 564; 565; 566; 567; 568; 569; 570; 571; 572; 573; 574; 575; 576; 577; 578; 579; 580; 581; 582; 583; 584; 585; 586; 587; 588; 589; 590; 591; 592; 593; 594; 595; 596; 597; 598; 599; 600; 601; 602; 603; 604; 605; 606; 607; 608; 609; 610; 611; 612; 613; 614; 615; 616; 617; 618; 619; 620; 621; 622; 623; 624; 625; 626; 627; 628; 629; 630; 631; 632; 633; 634; 635; 636; 637; 638; 639; 640; 641; 642; 643; 644; 645; 646; 647; 648; 649; 650; 651; 652; 653; 654; 655; 656; 657; 658; 659; 660; 661; 662; 663; 664; 665; 666; 667; 668; 669; 670; 671; 672; 673; 674; 675; 676; 677; 678; 679; 680; 681; 682; 683; 684; 685; 686; 687; 688; 689; 690; 691; 692; 693; 694; 695; 696; 697; 698; 699; 700; 701; 702; 703; 704; 705; 706; 707; 708; 709; 710; 711; 712; 713; 714; 715; 716; 717; 718; 719; 720; 721; 722; 723; 724; 725; 726; 727; 728; 729; 730; 731; 732; 733; 734; 735; 736; 737; 738; 739; 740; 741; 742; 743; 744; 745; 746; 747; 748; 749; 750; 751; 752; 753; 754; 755; 756; 757; 758; 759; 760; 761; 762; 763; 764; 765; 766; 767; 768; 769; 770; 771; 772; 773; 774; 775; 776; 777; 778; 779; 780; 781; 782; 783; 784; 785; 786; 787; 788; 789; 790; 791; 792; 793; 794; 795; 796; 797; 798; 799; 800; 801; 802; 803; 804; 805; 806; 807; 808; 809; 810; 811; 812; 813; 814; 815; 816; 817; 818; 819; 820; 821; 822; 823; 824; 825; 826; 827; 828; 829; 830; 831; 832; 833; 834; 835; 836; 837; 838; 839; 840; 841; 842; 843; 844; 845; 846; 847; 848; 849; 850; 851; 852; 853; 854; 855; 856; 857; 858; 859; 860; 861; 862; 863; 864; 865; 866; 867; 868; 869; 870; 871; 872; 873; 874; 875; 876; 877; 878; 879; 880; 881; 882; 883; 884; 885; 886; 887; 888; 889; 890; 891; 892; 893; 894; 895; 896; 897; 898; 899; 900; 901; 902; 903; 904; 905; 906; 907; 908; 909; 910; 911; 912; 913; 914; 915; 916; 917; 918; 919; 920; 921; 922; 923; 924; 925; 926; 927; 928; 929; 930; 931; 932; 933; 934; 935; 936; 937; 938; 939; 940; 941; 942; 943; 944; 945; 946; 947; 948; 949; 950; 951; 952; 953; 954; 955; 956; 957; 958; 959; 960; 961; 962; 963; 964; 965; 966; 967; 968; 969; 970; 971; 972; 973; 974; 975; 976; 977; 978; 979; 980; 981; 982; 983; 984; 985; 986; 987; 988; 989; 990; 991; 992; 993; 994; 995; 996; 997; 998; 999; 1000; 1001; 1002; 1003; 1004; 1005; 1006; 1007; 1008; 1009; 1010; 1011; 1012; 1013; 1014; 1015; 1016; 1017; 1018; 1019; 1020; 1021; 1022; 1023; 1024; 1025; 1026; 1027; 1028; 1029; 1030; 1031; 1032; 1033; 1034; 1035; 1036; 1037; 1038; 1039; 1040; 1041; 1042; 1043; 1044; 1045; 1046; 1047; 1048; 1049; 1050; 1051; 1052; 1053; 1054; 1055; 1056; 1057; 1058; 1059; 1060; 1061; 1062; 1063; 1064; 1065; 1066; 1067; 1068; 1069; 1070; 1071; 1072; 1073; 1074; 1075; 1076; 1077; 1078; 1079; 1080; 1081; 1082; 1083; 1084; 1085; 1086; 1087; 1088; 1089; 1090; 1091; 1092; 1093; 1094; 1095; 1096; 1097; 1098; 1099; 1100; 1101; 1102; 1103; 1104; 1105; 1106; 1107; 1108; 1109; 1110; 1111; 1112; 1113; 1114; 1115; 1116; 1117; 1118; 1119; 1120; 1121; 1122; 1123; 1124; 1125; 1126; 1127; 1128; 1129; 1130; 1131; 1132; 1133; 1134; 1135; 1136; 1137; 1138; 1139; 1140; 1141; 1142; 1143; 1144; 1145; 1146; 1147; 1148; 1149; 1150; 1151; 1152; 1153; 1154; 1155; 1156; 1157; 1158; 1159; 1160; 1161; 1162; 1163; 1164; 1165; 1166; 1167; 1168; 1169; 1170; 1171; 1172; 1173; 1174; 1175; 1176; 1177; 1178; 1179; 1180; 1181; 1182; 1183; 1184; 1185; 1186; 1187; 1188; 1189; 1190; 1191; 1192; 1193; 1194; 1195; 1196; 1197; 1198; 1199; 1200; 1201; 1202; 1203; 1204; 1205; 1206; 1207; 1208; 1209; 1210; 1211; 1212; 1213; 1214; 1215; 1216; 1217; 1218; 1219; 1220; 1221; 1222; 1223; 1224; 1225; 1226; 1227; 1228; 1229; 1230; 1231; 1232; 1233; 1234; 1235; 1236; 1237; 1238; 1239; 1240; 1241; 1242; 1243; 1244; 1245; 1246; 1247; 1248; 1249; 1250; 1251; 1252; 1253; 1254; 1255; 1256; 1257; 1258; 1259; 1260; 1261; 1262; 1263; 1264; 1265; 1266; 1267; 1268; 1269; 1270; 1271; 1272; 1273; 1274; 1275; 1276; 1277; 1278; 1279; 1280; 1281; 1282; 1283; 1284; 1285; 1286; 1287; 1288; 1289; 1290; 1291; 1292; 1293; 1294; 1295; 1296; 1297; 1298; 1299; 1300; 1301; 1302; 1303; 1304; 1305; 1306; 1307; 1308; 1309; 1310; 1311; 1312; 1313; 1314; 1315; 1316; 1317; 1318; 1319; 1320; 1321; 1322; 1323; 1324; 1325; 1326; 1327; 1328; 1329; 1330; 1331; 1332; 1333; 1334; 1335; 1336; 1337; 1338; 1339; 1340; 1341; 1342; 1343; 1344; 1345; 1346; 1347; 1348; 1349; 1350; 1351; 1352; 1353; 1354; 1355; 1356; 1357; 1358; 1359; 1360; 1361; 1362; 1363; 1364; 1365; 1366; 1367; 1368; 1369; 1370; 1371; 1372; 1373; 1374; 1375; 1376; 1377; 1378; 1379; 1380; 1381; 1382; 1383; 1384; 1385; 1386; 1387; 1388; 1389; 1390; 1391; 1392; 1393; 1394; 1395; 1396; 1397; 1398; 1399; 1400; 1401; 1402; 1403; 1404; 1405; 1406; 1407; 1408; 1409; 1410; 1411; 1412; 1413; 1414; 1415; 1416; 1417; 1418; 1419; 1420; 1421; 1422; 1423; 1424; 1425; 1426; 1427; 1428; 1429; 1430; 1431; 1432; 1433; 1434; 1435; 1436; 1437; 1438; 1439; 1440; 1441; 1442; 1443; 1444; 1445; 1446; 1447; 1448; 1449; 1450; 1451; 1452; 1453; 1454; 1455; 1456; 1457; 1458; 1459; 1460; 1461; 1462; 1463; 1464; 1465; 1466; 1467; 1468; 1469; 1470; 1471; 1472; 1473; 1474; 1475; 1476; 1477; 1478; 1479; 1480; 1481; 1482; 1483; 1484; 1485; 1486; 1487; 1488; 1489; 1490; 1491; 1492; 1493; 1494; 1495; 1496; 1497; 1498; 1499; 1500; 1501; 1502; 1503; 1504; 1505; 1506; 1507; 1508; 1509; 1510; 1511; 1512; 1513; 1514; 1515; 1516; 1517; 1518; 1519; 1520; 1521; 1522; 1523; 1524; 1525; 1526; 1527; 1528; 1529; 1530; 1531; 1532; 1533; 1534; 1535; 1536; 1537; 1538; 1539; 1540; 1541; 1542; 1543; 1544; 1545; 1546; 1547; 1548; 1549; 1550; 1551; 1552; 1553; 1554; 1555; 1556; 1557; 1558; 1559; 1560; 1561; 1562; 1563; 1564; 1565; 1566; 1567; 1568; 1569; 1570; 1571; 1572; 1573; 1574; 1575; 1576; 1577; 1578; 1579; 1580; 1581; 1582; 1583; 1584; 1585; 1586; 1587; 1588; 1589; 1590; 1591; 1592; 1593; 1594; 1595; 1596; 1597; 1598; 1599; 1600; 1601; 1602; 1603; 1604; 1605; 1606; 1607; 1608; 1609; 1610; 1611; 1612; 1613; 1614; 1615; 1616; 1617; 1618; 1619; 1620; 1621; 1622; 1623; 1624; 1625; 1626; 1627; 1628; 1629; 1630; 1631; 1632; 1633; 1634; 1635; 1636; 1637; 1638; 1639; 1640; 1641; 1642; 1643; 1644; 1645; 1646; 1647; 1648; 1649; 1650; 1651; 1652; 1653; 1654; 1655; 1656; 1657; 1658; 1659; 1660; 1661; 1662; 1663; 1664; 1665; 1666; 1667; 1668; 1669; 1670; 1671; 1672; 1673; 1674; 1675; 1676; 1677; 1678; 1679; 1680; 1681; 1682; 1683; 1684; 1685; 1686; 1687; 1688; 1689; 1690; 1691; 1692; 1693; 1694; 1695; 1696; 1697; 1698; 1699; 1700; 1701; 1702; 1703; 1704; 1705; 1706; 1707; 1708; 1709; 1710; 1711; 1712; 1713; 1714; 1715; 1716; 1717; 1718; 1719; 1720; 1721; 1722; 1723; 1724; 1725; 1726; 1727; 1728; 1729; 1730; 1731; 1732; 1733; 1734; 1735; 1736; 1737; 1738; 1739; 1740; 1741; 1742; 1743; 1744; 1745; 1746; 1747; 1748; 1749; 1750; 1751; 1752; 1753; 1754; 1755; 1756; 1757; 1758; 1759; 1760; 1761; 1762; 1763; 1764; 1765; 1766; 1767; 1768; 1769; 1770; 1771; 1772; 1773; 1774; 1775; 1776; 1777; 1778; 1779; 1780; 1781; 1782; 1783; 1784; 1785; 1786; 1787; 1788; 1789; 1790; 1791; 1792; 1793; 1794; 1795; 1796; 1797; 1798; 1799; 1800; 1801; 1802; 1803; 1804; 1805; 1806; 1807; 1808; 1809; 1810; 1811; 1812; 1813; 1814; 1815; 1816; 1817; 1818; 1819; 1820; 1821; 1822; 1823; 1824; 1825; 1826; 1827; 1828; 1829; 1830; 1831; 1832; 1833; 1834; 1835; 1836; 1837; 1838; 1839; 1840; 1841; 1842; 1843; 1844; 1845; 1846; 1847; 1848; 1849; 1850; 1851; 1852; 1853; 1854; 1855; 1856; 1857; 1858; 1859; 1860; 1861; 1862; 1863; 1864; 1865; 1866; 1867; 1868; 1869; 1870; 1871; 1872; 1873; 1874; 1875; 1876; 1877; 1878; 1879; 1880; 1881; 1882; 1883; 1884; 1885; 1886; 1887; 1888; 1889; 1890; 1891; 1892; 1893; 1894; 1895; 1896; 1897; 1898; 1899; 1900; 1901; 1902; 1903; 1904; 1905; 1906; 1907; 1908; 1909; 1910; 1911; 1912; 1913; 1914; 1915; 1916; 1917; 1918; 1919; 1920; 1921; 1922; 1923; 1924; 1925; 1926; 1927; 1928; 1929; 1930; 1931; 1932; 1933; 1934; 193

REVUE IMMOBILIERE

LA FIN D'UNE LEGENDE

A PROPOS DE LA GUERRE DE 1870

Les ventes sont toujours nombreuses au bureau d'Hochelega et Jacques-Cartier, grâces surtout au quartier de la Longue-Pointe qui a, à lui seul, 43 ventes enregistrées.

Un propriétaire résidentiel rue Dorchester Ouest a été payé sur le pied de \$6 le pied.

Rues St-Ambroise, à St-Henri, près du canal, un terrain pour établissement industriel a été vendu, sans les constructions, à \$5c le pied.

Les trains de la propriété Bedpath font jusqu'à \$1.62 1-2 le pied. Rue St-Laurent, au quartier Laurier, près de la rue Mont-Royal, un terrain a été payé \$1.42 le pied.

Comme on le voit, la hausse se maintient partout. Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Table with 3 columns: RUES, QUARTIERS, and PRIX le pied. Lists various streets and their corresponding prices per foot.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Table with 2 columns: Quartier and PRIX. Lists totals for various neighborhoods like St-Jacques, St-Laurent, etc.

Nous donnons ci-dessous les principales ventes enregistrées pendant la semaine terminée le 30 juillet 1910:

Table with 2 columns: BUREAU DE MONTREAL EST and Quartier St-Denis. Lists specific property sales with addresses and prices.

Table with 2 columns: BUREAU DE MONTREAL OUEST and Quartier St-Jacques. Lists specific property sales with addresses and prices.

Table with 2 columns: BUREAU D'HOCHELAGA ET DE JACQUES-CARTIER and Quartier St-Laurent. Lists specific property sales with addresses and prices.

Table with 2 columns: BUREAU DE MONTREAL OUEST and Quartier St-Georges. Lists specific property sales with addresses and prices.

Je viens de lire le nouvel ouvrage de M. Henri Welschinger: "La Guerre de 1870, causes et responsabilités". Dans ce livre, qui jette un jour si nouveau sur les événements de cette époque et qui met définitivement au point la plupart des questions si controversées qu'ils soulèvent, l'on retrouve toutes les qualités d'un grand historien.

Mais, au sujet du roi d'Italie, les craintes de Bismarck étaient d'ailleurs bien vainnes. Victor-Emmanuel, à ce moment, partageait absolument les sentiments des républicains de son pays. Il était, lui aussi, persuadé que l'indépendance de l'Italie ne pouvait naître que de l'abaissement de la France, et il ne devait rien faire pour l'éviter, tout au contraire.

Mon intention n'est pas de rendre compte de ce livre: un article de journal ne saurait y suffire. Je veux seulement attirer l'attention des lecteurs du "Canada" sur un point qui tient tout particulièrement au cœur des catholiques canadiens.

Qu'on lise seulement les deux chapitres de M. Welschinger: "Les Alliés en 1870" et "L'Europe et Thiers après le Quatre-Septembre", et l'on verra ce qu'il reste de cette calomnie historique. C'est même la démonstration contraire qui en ressort de la façon la plus manifeste.

Quelle politique extérieure, en effet, soutenaient, sous le second Empire, la gauche et les adversaires du catholicisme? Une politique dont la base même était la fondation de l'unité italienne.

Et quand la France était en train de la réaliser, cette unité italienne, travaillant ainsi de ses propres mains à son abaissement futur, les catholiques pressaient les conséquences de cette politique; pas seulement les catholiques, mais tous les amis clairvoyants de notre patrie.

Un jour, à la tribune de Versailles, dans l'un de ses plus éloquentes discours, le général Trochu disait: "Quand j'ai pris le commandement des troupes de Paris, j'étais déjà sûr que la place, réduite à ses seules forteresses, serait un jour contrainte de capituler."

De tous les côtés de l'Assemblée, on nous entendait dire: "Mais la responsabilité de la défense?" "Pourquoi répondit Trochu, pourquoi? Parce que je croyais que les États-Unis se souviendraient de leurs compagnons de Lafayette, que l'Angleterre se souviendrait de Solferino!"

Pas plus, l'Italie ne se souvient de Solferino, les États-Unis ne se rappellent les compagnons de Lafayette, ni l'Angleterre Inkermann; et cependant notre défense du pouvoir temporel était indifférente à l'Angleterre et aux États-Unis.

Le 22 juillet, tandis que la France d'Italie en vain appel à l'autriche, l'Italie, pour aux autres nations, Pie IX écrivait au roi de Prusse le 22 juillet 1870, que "vicaire du Dieu de paix, il ne pouvait faire moins que de lui offrir sa médiation pour empêcher les calamités inévitables de la guerre. Elle est celle, disait-il, d'un souverain qui, en qualité de Roi, ne peut inspirer aucune jalousie, mais qui, partout, inspirera confiance par l'influence morale et religieuse qu'il personnifie." Pie IX réitéra sa demande en novembre 1870, pour solliciter un armistice avec ravitaillément. Cette lettre resta sans réponse.

Mais cet échec, a écrit Jules Favre, ne rend que plus méritoire l'effort de son cœur, surtout quand on le compare à la froide indifférence de la Prusse, qui se brisait en efforts incessants pour obtenir de nos anciens alliés une assistance qui, de fait de sympathie l'intérêt personnel leur commandait.

Seul aussi de tous les souverains de l'Europe, Pie IX protesta contre le bombardement de Paris. Les révolutionnaires de France ayant fait courir le bruit que le Pape avait adressé des félicitations au roi Guillaume à Versailles, lors de son couronnement, Pie IX fit insérer dans "l'Osservatore Romano" le communiqué suivant: "26 avril 1871. — On a cherché une arme de parti contre le Saint-Siège dans la dignité impériale, en supposant une lettre de félicitation du Souverain Pontife au monarque allemand pour insinuer que le Saint-Père cherchait par là ses honneurs éternels. Nous sommes autorisés à déclarer cette insinuation."

Donc, pendant tout le cours de nos désastres, même au moment où nous étions sous le pied du vainqueur, Pie IX se mit toujours du côté du vaincu. Sa voix ne fut pas écoutée. Le droit du faible fut méconnu, sans qu'aucune autre puissance ne songeât même à protester, et depuis lors, la force matérielle de ce monde est détachée de la plus grande force morale qui existe ici-bas et que la Papauté représente.

Ainsi donc, est-il établi que les républicains italiens allèrent implorer contre nous l'aide de l'Allemagne, et que, d'autre part, Bismarck, de son propre aveu, était prêt à leur fournir les moyens nécessaires pour susciter en Italie une révolution qui eût empêché Victor-Emmanuel de franchir sa frontière? S'il avait manifesté la volonté de voler à notre secours.

Le général italien Govone l'a avoué: "L'Italie, a-t-il dit, ne voulait pas que le gouvernement italien fit des sacrifices pour aider la France à remporter des victoires dont la conséquence eût été de replacer l'Italie sous une tutelle qui lui pesait."

M. Welschinger cite un fait très grave et plus caractéristique encore à ce sujet. Ce fait, c'est Bismarck lui-même qui le rapporte dans ses "Mémoires et Souvenirs": "Au moment, écrit Bismarck, où se livrèrent les batailles de Wörth, de Spickeren et de Mars-la-Tour (4 au 18 août), je reçus la visite de républicains italiens. Convinçus que le roi Victor-Emmanuel nourrirait le projet de venir en aide à l'empereur Napoléon, ils étaient disposés à combattre cette tentative. Ils redoutaient l'exécution des projets qu'on prêtait au Roi ne fortifiant la dépendance de la France tenant l'Italie et dont souffrait leur sentiment national. Déjà, en 1868 et en 1869, j'avais constaté pareils mouvements antifrancophiles de la part des Italiens, et non pas seulement dans le camp républicain. Si Victor-Emmanuel prenait l'initiative de la rupture, les tendances républicaines des Italiens qui désapprouvaient une pareille politique ne m'empêcheraient pas de conseiller au Roi mon souverain de soutenir les mécontents d'Italie par de l'argent et par des armes, comme ils le souhaitaient."

Le général italien Govone l'a avoué: "L'Italie, a-t-il dit, ne voulait pas que le gouvernement italien fit des sacrifices pour aider la France à remporter des victoires dont la conséquence eût été de replacer l'Italie sous une tutelle qui lui pesait."

M. Welschinger cite un fait très grave et plus caractéristique encore à ce sujet. Ce fait, c'est Bismarck lui-même qui le rapporte dans ses "Mémoires et Souvenirs": "Au moment, écrit Bismarck, où se livrèrent les batailles de Wörth, de Spickeren et de Mars-la-Tour (4 au 18 août), je reçus la visite de républicains italiens. Convinçus que le roi Victor-Emmanuel nourrirait le projet de venir en aide à l'empereur Napoléon, ils étaient disposés à combattre cette tentative. Ils redoutaient l'exécution des projets qu'on prêtait au Roi ne fortifiant la dépendance de la France tenant l'Italie et dont souffrait leur sentiment national. Déjà, en 1868 et en 1869, j'avais constaté pareils mouvements antifrancophiles de la part des Italiens, et non pas seulement dans le camp républicain. Si Victor-Emmanuel prenait l'initiative de la rupture, les tendances républicaines des Italiens qui désapprouvaient une pareille politique ne m'empêcheraient pas de conseiller au Roi mon souverain de soutenir les mécontents d'Italie par de l'argent et par des armes, comme ils le souhaitaient."

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. VOYAGES FIN DE SEMAINE A BON MARCHÉ. DE MONTREAL. Brookville... \$1.00 Cornwall... \$2.15 Ottawa... \$4.45 Québec... \$5.00

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER PAR LA ROUTE FAVORITE. PORTLAND... \$1.50 OLD ORCHARD... \$2.75 KENNEDUNSPORT... \$4.10

LE PACIFIQUE CANADIEN. EXCURSIONS A LA MER DE MONTREAL. ST-JEAN, N.B... \$12.00 MONTREAL, Q.BE... \$12.00

LA VOIE COURTE POUR ST-JEAN, N.B., MONCTON, TRURO ET HALIFAX. Trains rapides, chars porteurs directs. Service de restaurant ininterrompu.

REGATES DE ST-FAUSTIN. Le train quittant la gare Viger à 8.45 a.m., samedi, 6 août, ira directement jusqu'à St-Faustin.

REGATES DE ST-JEAN, P.Q. BILLETS D'ALLER ET RETOUR A 70c. BILLETS VALABLES PAR LES TRAINS DE L'après-midi du samedi, 6 août et retour le même jour.

8 BILLETS POUR UNE PIASTRE. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'avenue Lasalle, 98-n-c, de l.

TRIBUNE LIBRE. Monsieur l'Editeur, "Le Canada", Cher Monsieur, Me permettriez-vous l'usage de quelques lignes dans les colonnes de votre journal pour remercier, au nom du Club Ouvrier Indépendant du Parc Frontenac, messieurs Laberge et Chénave de s'être rendus à la demande de l'Évêque de Montréal, pour l'accomplissement de vidanges qui réclamait de la ville. Grâce à ces messieurs, cette partie de la ville pour laquelle il existait avant cette grande amélioration. Nul doute que les citoyens sauront gré de la bonne volonté de nos administrateurs qui prouvent, même dans leurs multiples occupations, qu'ils savent s'occuper des justes demandes du public et se dévouer pour tout ce qui regarde l'intérêt de la ville de Montréal, pour laquelle ils ne cessent de travailler. Encore une fois, un cordial merci.

L'OREILLE MUSICALE. "Avoir l'oreille musicale" n'est pas une simple métaphore. C'est à l'oreille qu'on connaît le musicien; et non pas seulement à ses qualités de justesse — ce serait une Pallassade — non pas même à l'examen de sa structure interne, mais à la vue de ses contours. Si l'on en voit le "Revue" de la doctrine, un certain de Washington, a fait sur ce sujet les observations les plus concluantes. Tout musicien a la coupe de l'oreille faite d'une certaine façon, et toute oreille faite de cette manière est une oreille de musicien. Cette coupe (ou pavillon) est large, profonde, rectangulaire; le bas en est horizontal, à l'angle droit avec l'axe, ou bord extérieur. On remarque cette particularité chez l'Apollon du Belvédère; des ethnographes nous avaient déjà appris qu'il était nègre; nous savons maintenant qu'il était musicien; meilleure condition pour un dieu musicien! Chez les chanteurs, le bord inférieur de la conque dévie souvent de l'horizontale et forme un léger arc obtus avec l'antérieur. C'est le cas de Mme Eames, mais cet angle obtus ne se rencontre jamais chez les instrumentistes. D'autres, comme Cavalieri, ont le bord inférieur horizontal et l'antérieur un peu dévié. Richard Wagner avait une oreille absolument typique dont le docteur Kinshof a retrouvé le dessin; nous savons qu'il appartenait à un grand compositeur, et que son nom est Hans de Bulow, Paszewski, Tschakowsky, Verdi, Mascagni, Berlioz, Grieg, Lœnvall, Liszt, d'Albert et Mozart. Par contre, il y a une oreille irrécupérablement rebelle à la musique; c'est celle du général Grant. Le général s'avouait incapable de retenir le plus simple des airs populaires, incapable de distinguer deux notes. Son oreille était toute droite. Quand un enfant a l'oreille droite, inutile de le mettre au solège, de le pousser à un succès de piano; il sera peut-être général, peut-être président de République, peut-être grand d'une manière ou d'une autre; mais vous n'en ferez jamais un musicien.

R & O Nav. Co. CITY TICKET OFFICE. 120 ST. JAMES ST. 908 POST OFFICE.

LE PACIFIQUE CANADIEN. EXCURSIONS A LA MER DE MONTREAL. ST-JEAN, N.B... \$12.00 MONTREAL, Q.BE... \$12.00

LA VOIE COURTE POUR ST-JEAN, N.B., MONCTON, TRURO ET HALIFAX. Trains rapides, chars porteurs directs. Service de restaurant ininterrompu.

REGATES DE ST-FAUSTIN. Le train quittant la gare Viger à 8.45 a.m., samedi, 6 août, ira directement jusqu'à St-Faustin.

REGATES DE ST-JEAN, P.Q. BILLETS D'ALLER ET RETOUR A 70c. BILLETS VALABLES PAR LES TRAINS DE L'après-midi du samedi, 6 août et retour le même jour.

8 BILLETS POUR UNE PIASTRE. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'avenue Lasalle, 98-n-c, de l.

TRIBUNE LIBRE. Monsieur l'Editeur, "Le Canada", Cher Monsieur, Me permettriez-vous l'usage de quelques lignes dans les colonnes de votre journal pour remercier, au nom du Club Ouvrier Indépendant du Parc Frontenac, messieurs Laberge et Chénave de s'être rendus à la demande de l'Évêque de Montréal, pour l'accomplissement de vidanges qui réclamait de la ville. Grâce à ces messieurs, cette partie de la ville pour laquelle il existait avant cette grande amélioration. Nul doute que les citoyens sauront gré de la bonne volonté de nos administrateurs qui prouvent, même dans leurs multiples occupations, qu'ils savent s'occuper des justes demandes du public et se dévouer pour tout ce qui regarde l'intérêt de la ville de Montréal, pour laquelle ils ne cessent de travailler. Encore une fois, un cordial merci.

L'OREILLE MUSICALE. "Avoir l'oreille musicale" n'est pas une simple métaphore. C'est à l'oreille qu'on connaît le musicien; et non pas seulement à ses qualités de justesse — ce serait une Pallassade — non pas même à l'examen de sa structure interne, mais à la vue de ses contours. Si l'on en voit le "Revue" de la doctrine, un certain de Washington, a fait sur ce sujet les observations les plus concluantes. Tout musicien a la coupe de l'oreille faite d'une certaine façon, et toute oreille faite de cette manière est une oreille de musicien. Cette coupe (ou pavillon) est large, profonde, rectangulaire; le bas en est horizontal, à l'angle droit avec l'axe, ou bord extérieur. On remarque cette particularité chez l'Apollon du Belvédère; des ethnographes nous avaient déjà appris qu'il était nègre; nous savons maintenant qu'il était musicien; meilleure condition pour un dieu musicien! Chez les chanteurs, le bord inférieur de la conque dévie souvent de l'horizontale et forme un léger arc obtus avec l'antérieur. C'est le cas de Mme Eames, mais cet angle obtus ne se rencontre jamais chez les instrumentistes. D'autres, comme Cavalieri, ont le bord inférieur horizontal et l'antérieur un peu dévié. Richard Wagner avait une oreille absolument typique dont le docteur Kinshof a retrouvé le dessin; nous savons qu'il appartenait à un grand compositeur, et que son nom est Hans de Bulow, Paszewski, Tschakowsky, Verdi, Mascagni, Berlioz, Grieg, Lœnvall, Liszt, d'Albert et Mozart. Par contre, il y a une oreille irrécupérablement rebelle à la musique; c'est celle du général Grant. Le général s'avouait incapable de retenir le plus simple des airs populaires, incapable de distinguer deux notes. Son oreille était toute droite. Quand un enfant a l'oreille droite, inutile de le mettre au solège, de le pousser à un succès de piano; il sera peut-être général, peut-être président de République, peut-être grand d'une manière ou d'une autre; mais vous n'en ferez jamais un musicien.

Excursions sur l'Eau par des Vapeurs Modernes et Élégants. LIGNE MONTREAL-TORONTO. (par les Mille Îles, et Rochester, N.Y.) A partir de la nuit les bateaux partent à 12.30 p.m. tous les jours dimanche exceptés.

LIGNE White Star-Dominion SERVICE CANADIEN VAPEURS DE LA MALLE ROYALE MONTREAL - QUEBEC - LIVERPOOL. Lignes de la Malle Royale, par les Mille Îles, et la Baie de Quinte. Le vapeur Belleville part tous les vendredis à 7 p.m. Passages réduits sur ce bateau.

LA VOIE COURTE POUR ST-JEAN, N.B., MONCTON, TRURO ET HALIFAX. Trains rapides, chars porteurs directs. Service de restaurant ininterrompu.

REGATES DE ST-FAUSTIN. Le train quittant la gare Viger à 8.45 a.m., samedi, 6 août, ira directement jusqu'à St-Faustin.

REGATES DE ST-JEAN, P.Q. BILLETS D'ALLER ET RETOUR A 70c. BILLETS VALABLES PAR LES TRAINS DE L'après-midi du samedi, 6 août et retour le même jour.

8 BILLETS POUR UNE PIASTRE. Tous les chars de la ville allant vers l'est correspondent à l'avenue Lasalle, 98-n-c, de l.

TRIBUNE LIBRE. Monsieur l'Editeur, "Le Canada", Cher Monsieur, Me permettriez-vous l'usage de quelques lignes dans les colonnes de votre journal pour remercier, au nom du Club Ouvrier Indépendant du Parc Frontenac, messieurs Laberge et Chénave de s'être rendus à la demande de l'Évêque de Montréal, pour l'accomplissement de vidanges qui réclamait de la ville. Grâce à ces messieurs, cette partie de la ville pour laquelle il existait avant cette grande amélioration. Nul doute que les citoyens sauront gré de la bonne volonté de nos administrateurs qui prouvent, même dans leurs multiples occupations, qu'ils savent s'occuper des justes demandes du public et se dévouer pour tout ce qui regarde l'intérêt de la ville de Montréal, pour laquelle ils ne cessent de travailler. Encore une fois, un cordial merci.

L'OREILLE MUSICALE. "Avoir l'oreille musicale" n'est pas une simple métaphore. C'est à l'oreille qu'on connaît le musicien; et non pas seulement à ses qualités de justesse — ce serait une Pallassade — non pas même à l'examen de sa structure interne, mais à la vue de ses contours. Si l'on en voit le "Revue" de la doctrine, un certain de Washington, a fait sur ce sujet les observations les plus concluantes. Tout musicien a la coupe de l'oreille faite d'une certaine façon, et toute oreille faite de cette manière est une oreille de musicien. Cette coupe (ou pavillon) est large, profonde, rectangulaire; le bas en est horizontal, à l'angle droit avec l'axe, ou bord extérieur. On remarque cette particularité chez l'Apollon du Belvédère; des ethnographes nous avaient déjà appris qu'il était nègre; nous savons maintenant qu'il était musicien; meilleure condition pour un dieu musicien! Chez les chanteurs, le bord inférieur de la conque dévie souvent de l'horizontale et forme un léger arc obtus avec l'antérieur. C'est le cas de Mme Eames, mais cet angle obtus ne se rencontre jamais chez les instrumentistes. D'autres, comme Cavalieri, ont le bord inférieur horizontal et l'antérieur un peu dévié. Richard Wagner avait une oreille absolument typique dont le docteur Kinshof a retrouvé le dessin; nous savons qu'il appartenait à un grand compositeur, et que son nom est Hans de Bulow, Paszewski, Tschakowsky, Verdi, Mascagni, Berlioz, Grieg, Lœnvall, Liszt, d'Albert et Mozart. Par contre, il y a une oreille irrécupérablement rebelle à la musique; c'est celle du général Grant. Le général s'avouait incapable de retenir le plus simple des airs populaires, incapable de distinguer deux notes. Son oreille était toute droite. Quand un enfant a l'oreille droite, inutile de le mettre au solège, de le pousser à un succès de piano; il sera peut-être général, peut-être président de République, peut-être grand d'une manière ou d'une autre; mais vous n'en ferez jamais un musicien.

Quebec Steamship Co'y Limited LIGNE DU ST-LAURENT SS. "CASCAPEDIA". Prochain départ de Montréal, (section 391), Lundi, 15 Août, à 4 p.m.

De QUEBEC A NEW-YORK via la Rivière Saguenay AVEC ARRÊTS A CHARLOTTETOWN ET HALIFAX. SS. "Trinidad". 2000 tonnes, part de Québec le 5 et 19 août et le 2 septembre, à 5.00 p.m.

OTTAWA RIVER NAV. Co. SERVICE QUOTIDIEN DE VAPEURS A PASSENGERS (excepté le dimanche). Ottawa, 21.30. Aller et retour, \$1.00. Excursion chaque jour, à Carillon, par le St. "Empress".

Cle Générale Transatlantique De New York au Havre, Paris (France) Départs tous les Jours à 10 a.m. LA BRETAGNE... 11 Août LA NORMANDE... 12 Août LA LOIRAINNE... 13 Août LA PROVENCE... 14 Août

BILLET DU MATIN

(Pour le "Canada.")
Le succès de notre campagne de petites annonces, accusé par une forte recette à la caisse et la mauvaise humeur du voisin, s'est répété hier.

Et voici une deuxième boîte d'entretiens, où l'on trouvera des occasions uniques de s'instruire ou de faire fortune.

"ON DEMANDE quelques bons conservateurs pour remplacer tous les libéraux du Comité des Citoyens. S'adresser au "Devoir."

"ON DEMANDE un professeur de droit canon à l'École des Hautes Études Commerciales.

"A VENDRE. — Machine brevetée automatique pour donner des coups de pied, recommandée par M. Héroux ; très évangélique."

"A VENDRE. — Pièces historiques à conviction; vichereux avant servi à sauver d'un schisme la religion canadienne. S'adresser à A. M."

"NOUVEAUX LIVRES D'OCCASION: Manuel de lexicologie anglo-française, avec dissertations savantes sur le sens des mots "may" et "shall", par M. Henri Bourassa; "L'histoire d'une conspiration", fantaisie comique de la plus fraîche inspiration par le même auteur, qui veut bien en ses heures d'humour, quitter l'étude de la philologie pour taquiner l'histoire.

"Les chasseurs de casquette", adaptation canadienne du Tartarin de Dauplet, par un écrivain nationaliste; "Les Commentaires sur Grandorange", grand travail encyclopédique et qui dénote une étude quotidienne du texte, par un rédacteur de la "Patrie."

"Les deux écoles", histoire des démêlés littéraires d'un pays qui n'a ni littérature ni littérateurs. Ouvrage très passionnant."

"PERDU. — Le sens le plus élémentaire de la décence et le respect de la propriété: prière de rapporter à MM. Bourgain, Prince & Cie."

"SOUMISSIONS DEMANDEES pour la construction d'une bibliothèque publique à Montréal; M. Andrew Carnegie est prié de ne pas concourir."

"GRAND SPECTACLE.—Reprise de l'enquête Milette, vendredi; drame historique rafraîchi et remis au goût des coutumes modernes. Au Théâtre Municipal."

"GRANDE MASCARADE. — On nous prie d'annoncer que samedi, à St-H., aura lieu la grande mascarade dont on a déjà publié le détail, dans la presse, quoique les acteurs de cette piperie soient de provenances diverses, variant de l'indigo au rouge ardent, on aura cependant la surprise ingénieuse de les voir portant tous le même masque nationaliste."

GRAINDORGE.

A LIRE

Nos lecteurs, qui suivent avec intérêt la tournée de Sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest, ne devront pas manquer de lire ce matin, en page 2, la lettre de notre correspondant particulier, M. René Chevassu.

Ils y verront, d'après un témoin oculaire, la manière dont la population de l'Ouest a accepté la création de la marine de guerre et pourront après cela, aisément se rendre compte de la valeur des avancés de M. H. Bourassa, dans la campagne nationaliste qui se poursuit actuellement sur ce sujet.

LES TRAVAUX DE L'AQUEDUC

M. JANIN SOUMET AUX COMMISSAIRES LES PLANS ET DEVIS DEUX NOUVELLES PRISES D'EAU QUI DOIVENT ETRE ETABLIES DANS LE FLEUVE.

Le surintendant de l'aqueduc, M. Janin, a soumis aux commissaires, hier après-midi, un rapport de 25 pages sur les travaux à exécuter au sujet des deux nouvelles prises d'eau qu'on doit établir dans le fleuve à Lachine.

L'une des prises d'eau sera placée en face de la jetée à 480 pieds du rivage, l'autre prise sera placée en plein courant à 1,200 pieds du rivage. Les prises s'auront faites en béton très solide et reposeront sur le lit du fleuve.

Les commissaires ont examiné les plans et les devis que leur a soumis M. Janin, et après étude, des soumissions seront demandées.

GIN SANS SUCRE

GORDON'S LONDON DRY GIN

LA MARQUE UNIVERSELLE

SAWYER & CO.

LES BRIQUETIERS RESISTERONT

IL N'Y A PAS D'ARBITRAGE POSSIBLE POUR EUX ET ILS LUTTERONT JUSQU'AU BOUT.

Ils ont l'appui des maçons et des charpentiers.—\$250,000 en caisse.

Les Unions Internationales des Briquetiers et des Maçons, Nos 1 et 2 ont tenu une assemblée conjointe, hier soir, dans la salle du marché St-Jean Baptiste, sous la présidence de M. J. H. Bernier, président de l'Union des briquetiers, et organisateur de la présente grève. Quatre à cinq cents personnes y assistaient. On remarquait dans la salle plusieurs représentants de l'Union des charpentiers-menuisiers.

L'assemblée avait été convoquée en vue de mettre fin à la rumeur que les grévistes étaient sur le point de mettre bas les armes. Comme on le verra par le résumé de quelques-uns des discours prononcés, le conflit n'en est qu'à son second acte.

"Une rumeur partie on ne sait d'où dit le président, veut que cette assemblée ait été convoquée dans le but d'annoncer officiellement la fin de la grève. Or, rien n'est plus faux. La grève ne se terminera que le jour où nous aurons obtenu justice. Il y a quatre semaines, nous décidions de nous mettre en grève; je déclare ici que les comités d'organisation, fermement appuyés par les hommes, ne consentiront à un règlement que le jour où le "Builder's Exchange" se soumettra à nos réclamations.

"Quelques entrepreneurs, sous la domination arbitraire de quelques débris puissants de la société que nous combattons, refusent de signer l'accord qu'en ce faisant ils courraient le risque d'être mis en faillite. Seize de ces membres que l'on tient assés à la gorge sont forcés d'attendre les événements. De notre côté, quatre des 1600 membres que compte l'Union ont ce devoir nous abandonner; mais ces lâcheurs étaient connus de tous, et leur abandon n'a été pour nous, en définitive qu'une délivrance.

Il y a deux ans, le Builder's Exchange déclarait le "Lock Out", sous prétexte qu'il avait peu d'ouvrage et les ouvriers importés d'Europe nous arrivaient en quantité. En réalité, on voulait simplement réduire nos salaires à leur plus simple expression.

Sans murmurer, nous acceptâmes cette situation, mais avec l'idée d'accumuler des munitions pour la lutte que nous songions à engager un jour. Cette lutte dure depuis deux mois.

Cent soixante-seize entrepreneurs briquetiers et maçons, sur cent-vingt-deux que compte le Builder's Exchange se sont rendus à nos justes demandes. Bref, nous n'avons maintenant à combattre que seize entrepreneurs."

L'orateur explique ensuite pourquoi MM. Peter Lyall & Sons, bien que les "pus" bas soumissionnaires, n'ont pu obtenir le contrat des importants travaux que l'on exécute actuellement à la gare Windsor. C'est parce que la compagnie exécutait que les travaux fussent terminés en douze mois. MM. Lyall ne voulaient consentir à cette clause du contrat, car ils ne pouvaient se procurer hors de l'Union qu'ils comptaient, les ouvriers compétents qui leur fallait. C'est M. Deakin qui obtint le contrat, parce qu'il pouvait "cons" expérimentés."

Nous avons les sympathies générales de la population, dit le président. Pourquoi en serait-il autrement? En effet, que demandons-nous? Ce n'est pas une augmentation de salaire, mais simplement la reconnaissance de l'union M. P. Lyall était disposé à nous accorder 45 cents l'heure que nous exigeons, mais il refusait avec entêtement à nos termes, il voulait et veut encore les "boutiques" ouvertes, "open shops", et nous exigeons les boutiques fermées, "closed shops."

"Les seize entrepreneurs qui restent à l'écart, Peter Lyall en tête, ont tenté de se procurer dans presque toutes les parties de l'Europe, des bri-

quetiers et des maçons pour nous remplacer. Leur insuccès ne peut que nous réjouir."

L'orateur parle avec indignation de la conduite de certains entrepreneurs du Builders' Exchange qui font payer par la province les salaires des hommes qui sont chargés de garder les chantiers de construction. "Nous avons nous aussi des gardiens, ou plutôt des surveillants de ces chantiers, dit le président, et Dieu merci, nous savons ce qui s'y passe; mais ces surveillants sont payés par nous."

L'orateur termine en déclarant qu'avant trois semaines, une autre réunion sera tenue dans la même salle, mais que cette fois ce sera pour célébrer la victoire des grévistes.

M. D. Lanthier, de l'Union des Maçons No. 2, l'orateur suivant, est heureux de constater l'harmonie qui règne dans les rangs; il demande aux grévistes de ne pas perdre confiance, de maintenir la belle conduite qu'ils ont tenue jusqu'aujourd'hui, de ne donner aucune prise à la critique. Il est vrai qu'il est assez pénible de vivre avec un revenu de \$8 par semaine que l'Union paie régulièrement, mais le sacrifice n'est rien en comparaison du triomphe certain qui attend les grévistes.

M. Lanthier parle du principe mis en lui par cette grève et de la noblesse de la cause que l'on défend; il ridiculise le travail des journaliers improvisés briquetiers ou maçons, pour remplacer des hommes du métier. Aussi, on peut imaginer la qualité du travail que l'on a exécuté à certaines constructions. L'orateur est certain que l'Union Internationale, qui a si bien payé jusqu'à présent ses membres en grève continuera de le faire jusqu'à son triomphe final.

M. R. Lynch, de l'Union des charpentiers, parle en anglais. Il conseille la persévérance aux grévistes et cite, comme encouragement, la victoire que viennent de remporter les employés du Grand Tronc. M. Lynch compare l'Union Internationale à une marine de guerre; la première est destinée à protéger le prolétariat contre les ambitions du riche, la seconde à défendre les côtes de la patrie contre l'invasion de l'ennemi. L'ennemi, pour le moment, est l'entrepreneur millionnaire qui paie des salaires de famine à ses ouvriers et qui dépense à la bourse ou en voyages de plaisir une partie de l'argent qu'il retient sur les salaires, véritablement gagnés par l'ouvrier. L'orateur recommande aux grévistes de persister dans leurs réclamations, parce qu'elles sont justes. M. Lynch félicite les journaux qui ont assez d'indépendance et d'esprit de justice pour donner leur appui à la classe des travailleurs, quand ils sont manifestement maltraités.

M. G. R. Brunet, de l'Union des pressiers, a prononcé un éloquent discours d'encouragement aux grévistes. Il leur a rappelé la belle victoire de l'Union géographique après avoir dépensé \$3,000,000 et lutté pendant des années. M. Brunet, en parlant du principe pour lequel l'Union combat, a été très applaudi; il a aussi rappelé les efforts faits par l'association des manufacturiers, lors d'une réunion qu'ils avaient à New York, il y a quelques années; ils décidèrent d'accorder une somme de \$2,250,000 à un M. Wanklyn qui leur offrait de détruire les unions ouvrières qui sont aujourd'hui plus puissantes que jamais.

M. W. Murray, de l'Union No. 2, M. D. Giroux, président du conseil des Métiers et du Travail, M. Ovide Proulx, de l'Union des Charpentiers, M. Izzard, de Toronto, le vice-président de l'Union des Charpentiers, et M. J. Girard ont été les derniers orateurs.

M. Giroux a déclaré qu'il y avait en caisse plus de \$250,000 à disposition pour le triomphe des briquetiers et des maçons de Montréal; il a ajouté qu'il ne pouvait être question d'arbitrage dans cette grève.

Rue Ste-Catherine, de la rue Amherst à la rue Delorimier (Béton). Rue St-Vincent, de la rue Notre-Dame au sud (pavés de scorie). Rue St-Gabriel, de la rue Notre-Dame au sud (pavés de scorie). Rue Notre-Dame, du square Chaboult à la rue McCord (Béton). Rue Sanguinet, de la rue Rachel à la rue Marie-Anne (Béton). Rue Drolet, de la rue Rachel à la rue Marie-Anne (Béton). Tous ces travaux sont exécutés à la journée.

Dans la rue St-Patrice, de la rue Island à la rue Charlevoix (granit). Rue St-Alexandre, de la rue Craig à la rue Ste-Catherine (pavés de scorie). Rue St-Denis, de l'avenue Mont-Royal à la rue des Carrières (Béton). Rue Duluth, de la rue St-André à la rue St-Laurent (Béton et scorie). Ces derniers travaux sont exécutés par contrat.

LES TRAVAUX DE LA VOIRIE Les travaux de pavage sont activement poussés. — Etat des travaux en cours d'exécution.

L'inspecteur de la ville, M. Barlow, continue à pousser activement les travaux de voirie, pavages et construction de trottoirs, avant l'arrivée de l'hiver.

Nous donnons ci-dessous un état des travaux de pavage en cours d'exécution. Dans la rue Laval, de la rue Napoléon à la rue Duluth (asphalte). Rue Fortification, de la place d'Armes à la rue St-François-Xavier (granit).

Rue Ste-Catherine, de la rue Joliette aux limites Est (Béton). Rue Wellington, de la rue Ste-Madeleine à Paul Race (Béton). Rue Rachel, de la rue Laval à la rue Esplanade (Béton et Granit).

Rue St-Hubert, de la rue Sherbrooke à la rue Roy (Béton et Asphalte). Rue Cathédrale, de la rue Laguardie à la rue Dorchester (Asphalte et Granit).

LE FEU A LA LIBRAIRIE DAWSON Le feu s'est déclaré hier soir, vers 7 heures à la librairie Charles Dawson, qui occupe les numéros 239 et 241, Notre-Dame-Ouest.

Grâce à la rapide intervention de toutes les stations de pompiers du centre sous les ordres directs du chef Tremblay, l'incendie a été pour ainsi dire aussitôt éteint qu'allumé.

Il a suffi de l'emploi de quelques extincteurs automatiques et du jet d'eau du poste No. 2, pour éteindre les flammes qui avaient pris dans le sous-sol au milieu des déchets de papiers de toutes sortes.

VENTE DE 60 MINUTES

Tous les jours durant ce mois de 10 à 11 hrs l'avant-midi, nous vendrons des Meubles, Literie et Tapis à grande réduction sans égard aux prix coutants. Profitez-en.

F. Lapointe 615 rue Ste-Catherine Est Angle Montcalm. 105-1-Dx

UN PROJET DU GRAND NORD

LE GRAND NORD DEMANDE QU'ON LUI CEDE LA RUE ROBIL-LARD POUR CONSTRUIRE DE NOUVELLES VOIES, MAIS L'EVECHIN GARCEAU S'Y OPPOSE.

L'échevin Garceau, s'est présenté dans les bureaux de Me Ethier, hier après-midi, pour demander que la ville s'oppose au projet de la compagnie des chemins de fer du Grand Nord et qui consiste à poser sept ou huit nouvelles voies à travers la rue Robillard qui deviendra, de ce fait, presque impraticable.

—La compagnie du Grand Nord, nous dit l'échevin Garceau, a l'intention de demander qu'on lui cède la rue Robillard pour lui permettre de poser sept ou huit nouvelles voies à côté de celles qui passent déjà rue Stadacona dans le quartier d'Hoche-laga.

La compagnie a déjà soumis l'affaire à la commission des chemins de fer à Ottawa et c'est Me Ethier qui défendra les intérêts de la ville dans cette affaire.

Je ne verrais aucun inconvénient à ce que la ville accédât aux désirs de la compagnie et lui permette de mettre son projet à exécution, ajoute le Dr Garceau, si toutes les propriétés qui sont aux environs de cette rue avaient été acquises par la compagnie.

Or, il y a encore des propriétaires dans cette rue et mon devoir est de les défendre. Si nous laissons faire la compagnie, ces propriétés seraient bientôt encerclées de fer et leur valeur diminuerait considérablement.

Donc je demande que la ville accorde pas à la compagnie le droit de poser des voies nouvelles rue Stadacona, tant que les propriétés environnantes n'auront pas été acquises par la compagnie et aussi, ce détail est très important—tant que la compagnie n'aura pas placé des barrières aux passages à niveau des rues St-Germain, Davidson, Cuvillier, Darling, Joliette, et plusieurs autres.

LE CHEMIN DE LA COTE DES NEIGES

L'échevin Prud'homme demande à la ville d'abaisser le niveau de la côte pour la rendre moins dure au trafic.

Le quartier Mont-Royal peut être considéré comme un jeune quartier qui a, comme un citadin, le souci de sa beauté et de son élégance. Et c'est pour cette raison que son représentant à l'hôtel de ville, l'échevin Prud'homme, tient à rectifier, dans la toilette de son quartier, tous les détails qui laissent à désirer.

Nous avons rencontré, hier, M. Prud'homme dans les couloirs de l'hôtel de ville. —Le sort du bureau des commissaires, nous dit-il, je suis venu demander qu'on abaisse le niveau de la grande côte du chemin de la Côte des Neiges, car elle est vraiment dure. Le trafic est rendu très difficile et le mouvement des voitures se fait exécutivement lentement.

Cette amélioration doit se faire le plus tôt possible, parce que tout le monde passe par ce chemin pour se rendre au cimetière. Ce raidillon peut être considérablement adouci en abaissant son niveau de 10 à 15 pieds et l'opération n'offre aucune difficulté.

Les propriétaires riverains qui, eux, sont en contrebas de la côte, ont donné leur adhésion complète au projet dont l'exécution ne peut que faire du bien à leurs propriétés.

Les commissaires ont reconnu que ce travail s'imposait; ils m'ont promis de le mettre immédiatement à l'étude et de prendre une décision à ce sujet dès que le chemin de la Côte des Neiges aura été élargi.

Je dois ajouter, dit l'échevin Prud'homme, que les dépenses entraînées par ces travaux seront considérablement réduites par le fait que la pierre qu'on extraira de la côte à niveler pourra servir à macadamiser la partie du chemin à élargir.

C'est un projet très important et le demandeur qu'on l'exécute le plus tôt possible.

L'AFFAIRE MILETTE

Insinuations mensongères d'une matin. L'enquête sur l'"Emancipation" sera continuée vendredi matin, à 10 hrs 30.

Ainsi en a décidé le maire Guerin, qui déclare avoir été assailli de sollicitations qu'il a reçues depuis mardi, alors que l'enquête fut déclarée "close".

A. E. REA & Cie

Montreal Limitée JEUDI, 4 AOUT 1910.

300 Costumes - Robes - Manteaux OFFERTS DANS UNE GRANDE VENTE A RABAIS

Les uns seront vendus à moins que le coût de la confection—d'autres à moitié prix.

Costumes de toutes sortes, en toile, duck, soie, manteaux et robes, dans tous les tissus d'été, tous absolument nouveaux et dans les derniers styles — nuances du dernier cri. Quelques styles sont unis, d'autres plus élaborés, un grand nombre sont des créations de la saison; il y a aussi des modèles de New York et de Paris.

Dans cette grande offre pour aujourd'hui, il y a des costumes en toile pour dames; costumes en soie pour dames; costumes de dames, dans une demi-douzaine de tissus, tous à MOITIE PRIX.

Costumes en soie pongée pour dames et demoiselles valant jusqu'à \$12.00 et \$14.00, pour \$4.98

Manteaux en soie pongée pour dames que nous vendions régulièrement à \$13.50, pour \$4.98

Robes en soie pongée pour dames, bonnes valeurs à \$13.75. Jusqu'à la dernière, aujourd'hui. \$4.98

Robes de Demoiselles de \$5.98 pour \$2.88

En mousseline blanche de belle qualité, dans de chers styles et dessins. Véritable valeur de \$5.98. Pour couler à \$2.88

Robes d'Enfants de \$2.75, pour \$1.88

En toile blanche de bonne qualité, tailles amples, bien faites et élégamment finies. Grands pour les âges de 6 à 14 ans. Nous écoulons ce lot d'environ 50 robes, aujourd'hui, jusqu'à \$1.88 la dernière. \$1.88

105-1-Dx

\$1.00 LE GALLON \$1.00 VINS DE BORDEAUX

Nos Vins Français Importés sont ce qu'il y a de mieux Nous invitons les Connaisseurs.

GRAVEL FRÈRES, Coin Ste-Catherine & St. Denis, Avenue Collège McGill. Téléphone Uptown 3283-3284 105-1-D

NOTRE-DAME DE GRACE SE PLAINT

LA VILLE, NOUS DIT L'EVECHIN G. MARCIL, SE DECLARE INCAPABLE DE TENIR LES ENGAGEMENTS QU'ELLE A PRIS ENVERS NOTRE-DAME DE GRACE EN DEMANDANT SON ANNEXION.

L'annexion de huit municipalités est aujourd'hui un fait accompli. Il s'agit de savoir si les représentants de ces quartiers étaient satisfaits de la situation nouvelle faite par la ville à leurs quartiers. L'un d'eux, l'échevin G. Marcil, s'est montré sévère, et cette sévérité ne paraît pas excessive à ceux qui savent que M. Marcil a l'intention de faire de Notre-Dame de Grâce un des plus beaux quartiers de Montréal.

—Non, nous dit l'échevin Marcil, je suis très satisfait de la situation faite par la ville à sa nouvelle recrue, le quartier Notre-Dame de Grâce. Avant l'annexion on nous avait promis beaucoup de bonnes choses, mais depuis que l'annexion est un fait accompli, on vient nous déclarer que la ville est dans l'impossibilité presque absolue de tenir ses promesses faute d'argent.

D'après la loi d'annexion, la ville s'engageait à dépenser \$1,000,000 pendant les trois premières années, qui seraient suivies de l'annexion, pour permettre d'exécuter les travaux les plus urgents et faire quelques améliorations. J'ai vu les commissaires à ce sujet, mais ils m'ont fait une réponse qui m'a profondément surpris. Ils m'ont dit que les \$300,000 que le quartier de Notre-Dame de Grâce avait empruntés, alors qu'il était encore une municipalité, devaient être portés au chapitre des dépenses à effectuer dans le quartier, et comme le million que la ville doit dépenser dans le quartier est réparti par tiers sur les premières années, cette somme de \$300,000, dans l'esprit des commissaires, doit représenter le premier tiers.

Mais j'ai protesté avec énergie contre un semblable projet, d'autant plus que cette somme est entièrement remboursable par les propriétaires du quartier qui sont éventuellement appelés à bénéficier des travaux qu'on exécutera avec cet argent.

Je déclare donc que la ville n'a pas le droit de compter sur ces \$300,000 qui appartiennent en propre aux propriétaires du quartier de Notre-Dame de Grâce.

Le million qu'on doit nous donner doit provenir entièrement du fonds général, du trésor de la ville. —La ville s'était-elle engagée à vous faire des travaux, et quels sont-ils? —On nous avait promis l'achat de deux parcelles et la construction de trois postes de police et de pompiers combinés; l'un de ces postes devait être érigé au centre du quartier et posséder une grande salle pouvant contenir 500 personnes, en vue des réunions publiques.

Mais à la tournure que prennent les choses nous risquons fort de ne rien avoir. Dans tous les cas, je tenterai tout ce qui sera possible pour qu'on nous donne au moins le poste central. —En résumé, demandons-nous à M. Marcil, vous n'êtes pas satisfait de l'annexion? —Non, je me suis toujours opposé à l'annexion de Notre-Dame de Grâce, parce que je prévoyais bien ce qui arrive aujourd'hui. Et c'est logique. Voki un contrat fait entre deux parties; dès la mise en vigueur de ce contrat, l'une des parties disparaît, elle n'existe plus. Naturellement, l'autre partie, si elle ne tient pas ses engagements, ne sera pas inquiétée et il ne lui viendra jamais à l'idée de se poursuivre elle-même. Ainsi Montréal ne poursuivra jamais Montréal pour n'avoir pas tenu ses engagements.

C'est pour cette raison que j'ai toujours protesté contre l'annexion de mon quartier et mes raisons étaient parfaitement valables. Dans le but de protéger les propriétaires de Notre-Dame de Grâce contre toute atteinte à leurs intérêts, j'avais demandé au cours de la discussion de la loi sur les annexions, sans succès d'ailleurs, de subroger les droits de ces propriétaires à ceux que la municipalité perdait par le fait de sa réunion à Montréal. Dans ces conditions, les propriétaires lésés dans leurs intérêts pouvaient demander réparation à la ville ou lui intenter, individuellement, des poursuites en dommages-intérêts. Il ne me reste plus, dit l'échevin Marcil, comme conclusion, qu'à chercher à réparer le mieux possible le mal qui a été fait.

DECES

LEWIS — En cette ville le 4 courant, à l'âge de 33 ans, Victorine French, épouse de Joseph Lewis, épicière. Le service funèbre aura lieu vendredi, le 5 courant.

Le convoi funèbre de la demeure de son beau frère, J. E. Fréchette, voyageur No 855 rue St-Hubert à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 105-2-D

DIJON — A Montréal, le 3 août 1910, à l'âge de 63 ans, est décédée Emma Gendreau, épouse de son beau frère, J. E. Fréchette, voyageur No 855 rue St-Hubert à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 105-1-D

GRAVEL — Au Sault au Récollet, le 2 août 1910. A l'âge de 22 ans et 10 mois est décédé Donat Gravel, époux d'Ida Ribon. Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 343 rue Richemond, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richemond, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 105-1-D

DENTISTE Dr J. E. BOIVIN A transporté 101 St-Denis 185 et 214 TEL. EST 2418 69-2-D

OU LUNCHER? Café Kraussmann, 80 St-Jacques

Bûches en fûts et en bouteilles Woburger, Hoffmann, Pilsener et Kulmbacher. Lunch de 12 à 12.30 p.m. A la carte jusqu'à 8 p.m. Soupers sur la pouce jusqu'à minuit. Salle à dîner spéciale au deuxième étage pour dames et messieurs.

Dr J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN - DENTISTE 117 ST-DENIS, coin Ducrest Est, Tel. Est. 2014, Montréal. Le docteur Conrad Gendreau coupe le même bureau.

HOTEL ARBOUR LETOURNEAU & DESORMIERES, Prop. Liqueurs et Cigares de 1er choix. 185 et 187 Boulevard Saint-Laurent. Tel. Bell Est. 4810 Montréal. 208-2-D

QUEEN'S HOTEL LUNCH 50c Table d'hôte pour hommes d'affaires De 12.00 à 2.30 p.m. Orchestre tous les Soirs au dîner, 6 à 8 p.m. 288-2-D

ROS DENYS sont très belles, naturelles, ex-régulières DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé) 102 rue St-Denis Montréal. 84-m-j-h-n-d

CASTEL des MONTS STE-AGATHE, P. Q. Une Place Idéale pour se Reposer

Nouvelle direction — Orchestre, canotage, chevaux de selle sur le terrain, pêche à la truite, etc. Cuisine exquise. Pour prix, etc., adressez

DION & TRUDEL, Propriétaires. 81-m-j-h-n-d

Cette Béatitude De Parfaite Satisfaction

"Le destin ne peut me toucher, j'ai dîné aujourd'hui", conclut Sydney Smith dans son fameux poème.

Voilà ce que l'on pense après un dîner, au Restaurant St-Régis.

Restaurant ouvert de midi à minuit LUNCHEONS-DINERS-SOUPERS Repas à la carte à toutes heures de midi à la fermeture.

APPARTEMENTS POUR MESSIEURS SEULS A LOUER

The St. Regis Tel. Up 5071 105-1-D

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française.

Cigare "LA CHAMPAGNE" Le Favori des Fumeurs depuis 20 ans 218-m-j-h-n-Dx. Dowl.